

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ

ⵕⵓⵏⵉⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ

ⵕⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ ⵉⵏ ⵓⵎⵎⵓⵔ

جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

Département de Langue et culture Amazigh



N° d'Ordre:

N° de série:

Mémoire en vue de l'obtention

Du diplôme de master II

DOMAINE: Langue et culture Amazighes

FILIERE: Langue et civilisation

SPECIALITE: Anthropologie du patrimoine et de la culture Amazighs

Titre

**Célébrations des fêtes religieuses , Taacurt et Lmulud , dans
le lieu saint Akal Aberkane (Ait Douala)**

Présenté par:
Boulahnache Fouad
Hennad Dania

Encadré par:
Kinzi Azzedine

Jury de soutenance:

Président: HADIBI Mohand Akli, Professeur, UMMTO
Rapporteur: KINZI Azedine, Professeur, UMMTO
Examinatrice: KACED Sacia, MAA, UMMTO

Promotion: Septembre 2024

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



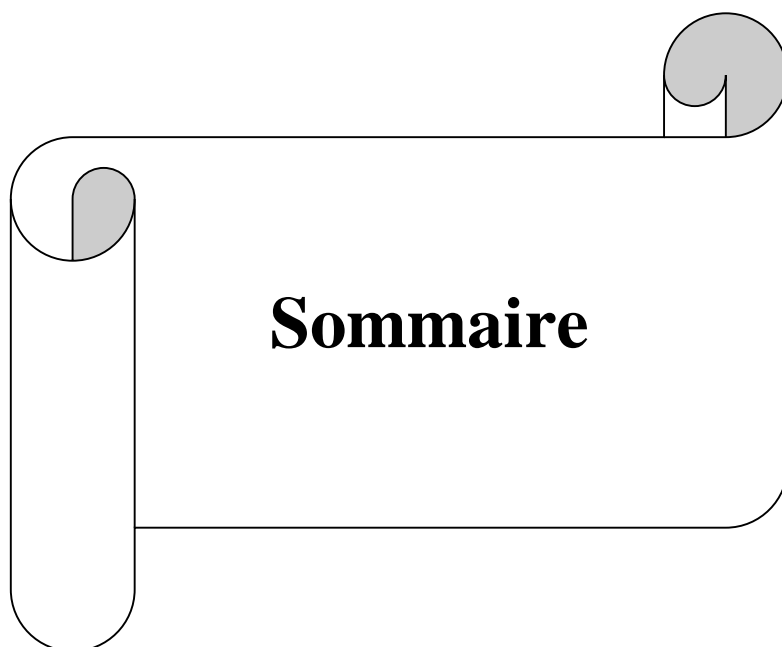


Remerciements:

Je tiens à exprimer ma gratitude à mon encadreur, M. Kinzi, pour sa direction, sa confiance, sa patience et ses encouragements tout au long de ce projet. Mes remerciements vont également à mes enseignants en master, ainsi que les professeurs membres du jury d'évaluation pour m'avoir fait l'honneur d'expertiser ce travail.

Dédicaces:

À nos familles, à nos amis (e)



Sommaire

Sommaire

Introduction générale	1
Chapter I : Cadre méthodologique	
1 - Présentation de sujet	4
2- Motivations pour le choix du thème	4
3- La problématique	4
4- Les Hypothèses	6
5- Définition des concepts clés	6
6- Techniques de recherche et enquête de terrain	9
- L'entretien semi-directif	
- L'observation participante	
7- Méthodes de l'analyse des données	10
8- Difficultés de la recherche	11
Chapitre 2 : Le saint Abdellah Ben Hussain et son sanctuaire	
..Introduction	15
1- Présentation du lieu saint : le sanctuaire de Abdellah Ben Hussain.	15
Structure du Sanctuaire Abdellah Ben Hussain	16
- 1-1- À l'intérieur sanctuaire	16
- - Le Dôme	16
- 1-2- À l'Extérieur du tombeau	29
- Environs du Sanctuaire	
3-- Le Saint Abdellah Ben Hussain : histoire légendaire	36
- Conclusion	39
Chapitre 3 : Les préparations des deux fêtes religieuses: Taæacurt et Lmulud	
- Introduction.....	42

Sommaire

1- Les préparatifs des deux fêtes à Akal Aberkane	42
2-Designation de Lewkil par le comité	42
3-Le rôle du comité de village	43
4- Le rôle de la femme de Lewkil et les femmes du village	45
-Tanewwalt " la cuisine ":	
5- Le rôle de Lewkil	46
6- Le rôle des jeunes du village	46
- Conclusion.....	48

Chapitre 4 : Les rituels pendant les célébrations de deux fêtes religieuses: Taæacurt et Lmulud

Introduction	50
1- Les rituels pendant taæacurt et lmulud.....	50
2- Arrivée des pèlerins et leur participation	51
3- Le rituel d'agraw	52
4- Les rituels à l'intérieur du tombeau du saint.....	55
5 - Le rituel à l'extérieur du tombeau	61
6 - Quelques chants sur Akal Aberkan	64
7- Les changements dans les pratiques rituelles à Akal Aberkane	66
Conclusion	66

Chapitre 05 : L'organisation des deux fêtes religieuses : Taæacurt et Lmulud

Introduction	68
1- La répartition des rôles	68
2- le rôle du comité de village et de lewkil	68
3- le rôle de l'Etat	69
4- Le rôle des associations	70

Sommaire

5- le rôle des femmes du village	70
Les changements dans l'organisation des deux fêtes.....	71
Conclusion	71
Chapitre 6 : Les visiteurs à l'occasion des deux fêtes religieuses Taæacurt et Lmulud	
Introduction.....	74
-Témoignages des visiteurs	74
- Safia : 65 ans d'Ait Bouyahia résidente à Tizi rached	74
- Nna Sadia : 69 ans des kheldounes d'Ait Bouyahia résidente à Bouhinoune	75
- Nna Karima : 59 ans d' Ait Bouyahia résidente à Tizi ouzou	75
- Nna Sadia : 82 ans originenaire d'Ait Bouyahia	75
- Conclusion générale	79
- Résumé en tamazight	82
- Bibliographie	84
- Annexes	88



Introduction générale

Introduction générale

Selon Edmond Doutté “La force que le primitif maniait dans la magie et que le sorcier manie encore dans la sorcellerie, ce désir on cette crainte extériorisés, nous les retrouvons dans la religion, la force bienfaisante, celle que la religion se propose avant tout de mettre en oeuvre, c'est la baraka. Eliminer les forces mauvaises et se charger de baraka, c'est le but du croyant qui accomplit les rites magiques et plus tard les rites religieux: jet de pierres, attouchement des personnes saintes, des reliques, visites aux sanctuaires.”⁽¹⁾

La société kabyle “avait un système qui relie à l'organisation religieuse, dans chaque village on trouve un lieu sacré, un tombeau d'un saint généralement d'origine maraboutique, un sanctuaire porte le nom du saint, une coupole, « taqerrabt », ou bien une koubba”⁽²⁾

Le sanctuaire d'Abdellah Hussain à Akal Aberkane, situé dans le village d'Ait Bouyahia en Kabylie⁽³⁾, représente un centre religieux et culturel majeur dans cette région. Ce lieu sacré est le théâtre de célébrations religieuses importantes telles que l'Achoura (Tæacurt) et le Mawlid Ennabaoui (Lmulud), qui sont non seulement des événements religieux mais aussi des moments significatifs pour le renforcement de la cohésion communautaire et la préservation des traditions culturelles.

Parlant des fêtes, Harvey Cox déclare qu'elles « permettent à l'homme de se rattacher au passé et à l'avenir d'une manière dont les animaux sont incapables »⁽⁴⁾, Car au moment de la fête l'homme ne fait pas que « jouer », il commémore : il active la mémoire passée et alimente celle à venir. «Toute fête religieuse, tout temps liturgique, consiste dans la réactualisation d'un événement sacré qui a eu lieu dans un passé mythique, “au commencement”. »⁽⁵⁾

La pratique religieuse au Maghreb est profondément influencée par le rôle des saints, qui sont vénérés comme des médiateurs entre les fidèles et le divin.⁽⁶⁾

Le sanctuaire d'Abdellah ben Hussain illustre cette dimension, avec ses caractéristiques architecturales typiques des sanctuaires kabyles, incluant un dôme blanc abritant la tombe du saint, et des aménagements extérieurs comme la cour et les salles dédiées aux cérémonies. Ce lieu sacré est aussi entouré de sites importants tels que le cimetière de Tazumbit, la Zaouia d'Akal Aberkane, et la mosquée locale, qui renforcent son importance spirituelle et culturelle.

Les préparatifs et l'organisation des fêtes religieuses à Akal Aberkane impliquent une mobilisation importante des ressources humaines et matérielles. Le comité de village, dirigé par le responsable du sanctuaire (Lewkil), joue un rôle crucial dans la planification et l'exécution des

¹ - Edmond Doutté, *Magie & religion dans l'Afrique du Nord*, Adolphe Jourdan, Alger, 1909, PP599-600.

² - Messouaf Youcef, *Sainteté et société: le cas du Saint Sidi Amer Chérif de village Chorfa Bouira*, Mémoire de Master, Langue et Culture Amazighes., Université de Bejaia, 2016

³ - Voir la monographie qui a été réalisée sur ce village, Belfaked Fariza, *Sainteté etsociété à travers la monographie du village Ait Bouyehia (At Douala)*, Mémoire de magistère, Ecole doctorale en anthropologie, UMMTO, 2010.

⁴ - H. Cox, *La fête des fous*, Le Seuil, Paris, 1971, P 24.

⁵ - Mercea Eliade, *Le sacré et le profane*, Gallimar d, Paris, 1965, p. 63.

⁶ - Emile, Dermenghem, *Le culte des saints dans l'islam maghrébin*, Gallimard, Paris, 1954.

Introduction générale

événements. Les associations locales et les femmes du village participent activement, contribuant à la gestion des espaces, à la préparation des repas, et à l'organisation des rituels. Les pratiques rituelles spécifiques à Taæacurt et au Lmulud, comme les offrandes, les prières, et les chants, sont au cœur des célébrations. Ces rituels, qui sont également un moyen de maintenir vivantes les traditions ancestrales, sont adaptés aux réalités contemporaines tout en conservant leur essence sacrée.

Nous avons réparti notre travail en six chapitres:

Le premier aborde notre approche de l'étude et présente les diverses méthodes et techniques utilisées, telles que l'entretien. De plus, nous avons rédigé synthèse des travaux sur la sainteté et les pratiques religieuses, et nous avons également défini les concepts clés qui sont directement liés à cette étude. Le deuxième chapitre explore en profondeur le sanctuaire d'Abdellah Ben Hussain à Akal Aberkane, en mettant en lumière l'importance des saints dans la pratique religieuse de la vie villageoises en Kabylie. Nous avons décrit minutieusement la structure du sanctuaire, ses éléments architecturaux typiques et les lieux environnants. Cette partie de notre mémoire se termine par un aperçu historique et des récits sur Abdellah Ben Hussain. Le chapitre trois décrit la préparation des fêtes Taæacurt et Lmulud à Akal Aberkane, en soulignant les rôles clés du comité de village et de Lewkil, responsable du sanctuaire, qui supervise les achats et la préparation des repas avec sa famille. Les associations locales, comme Tafrara organisent les activités intérieures et les femmes du village contribuent activement aux préparatifs et aux célébrations. Le chapitre quatre explore les pratiques rituelles de taæacurt et de lmulud, incluant dons, offrandes, visites du mausolée, et les rituels, ect, avec une forte participation des pèlerins et des femmes. Le cinquième chapitre clarifie les rôles dans l'organisation des fêtes où le comité de village et Lewkil gèrent la logistique et les repas, tandis que les associations et les femmes s'occupent des activités festives, avec une coordination essentielle avec l'APC (Assemblée Populaire Communale) et la police pour la sécurité des évènements. Le sixième chapitre porte sur les visiteurs à Akal Aberkane à l'occasion de la célébration des deux fêtes religieuses: taæacurt et Lmulud.

A decorative graphic of a scroll, rendered in black outlines with grey shading on the folded-over sections. The scroll is oriented horizontally, with the top edge on the right and the bottom edge on the left. It features a large, rounded rectangular body with a vertical strip on the left side that folds over at the top. The top edge of the scroll is also folded over, creating a small, rounded loop at the right end. The text is centered within the main body of the scroll.

Chapitre I :
Cadre méthodologique

Introduction:

Dans ce premier chapitre, nous allons le consacrer pour montrer les méthodes de travail et d'analyse en détails. Nous présenterons aussi la problématique, les hypothèses et le cadre conceptuel de notre étude et aborderons les perspectives et les objectifs de notre étude .

Ce chapitre a pour objectif de présenter les méthodes de recherche que nous avons utilisées pour mener notre étude,

1- Présentation du sujet :

Notre étude anthropologique, à la fois descriptive et analytique, s'interroge aux pratiques rituelles qui s'observent périodiquement, notamment durant la dernière décennie (2014-2024), à l'occasion des deux fêtes religieuses, taæacurt et Imulud, dans le lieu saint Akal Aberkan dans la commune de At Douala.

L'objectif de notre étude vise à montrer les différentes pratiques rituelles qui se réalisent à l'occasion des deux fêtes religieuses et de montrer également comment les villageois des At Bouyahia se mobilisent (humainement et matériellement) pour la célébration de ces fêtes à Akal Aberkan. Par ailleurs, nous souhaitons saisir les changements qui s'opèrent sur la célébration de ces fêtes durant cette dernière décennie (2014-2024).

2 - Les motivations pour le choix du thème :

Ce choix thématique d'étude est cohérent avec notre contexte social et notre vécu, ces derniers constituent une source d'inspiration personnelle pour définir le domaine d'exploration et collecter les données nécessaire ayant trait à notre objet d'étude.

- L'intégration facile nous permet également de participer aux pratiques rituelles au sein de la communauté. Le fait que l'un parmi nous est natif de ce village, At Bouyahia, où se situe le lieu saint Akal Abekane, constitue une faveur majeur pour une immersion dans l'objet de notre étude.

- La rareté des travaux sur les fêtes religieuses en Kabylie, et l'absence des travaux pour le cas des célébrations de taæacurt et Imulud à Akal Aberkane constitue pour nous une motivation déterminante pour le choix du sujet.

3 - La problématique :

Toutes les travaux menés sur le sujet de la célébration des fêtes religieuses, que ce soit par des chercheurs étrangers, dont on peut citer par exemple:

Edmond Douté, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, (1909).

Emile Durkeim, *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*,(1968)

Jean Grouzet, *Fêtes religieuses*, (1973)

Jean Duvignaud, *Fêtes et civilisations*, (1992)

Jean Duvignaud, *Le don du rien, essai sur l'anthropologie de la fête*, , (1977) ..ect

Ou les travaux des autochtones dont on cite comme exemple :

- Mohand Akli Hadibi, *Wedris une totale plénitude approche socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*, 2003.

- Halima Erhat, « *Le culte du prophète au Maroc au XIII siècle : organisation du pèlerinage et célébration du Mawlid* », 1995

- Azedine Kinzi, « *Formes d'organisation communautaires et traditions villageoises à l'occasion de la célébration de le fête de Imulud dans la tribu maraboutique de Chefra en Kabylie (Algérie)* », (2024)

- Le travail qui nous a inspiré le plus est celui d'Edmond Douté, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*⁷. Douuté est l'un des premiers chercheurs à s'être penché sur les croyances et les pratiques populaires en Afrique du Nord. Son œuvre a ouvert la voie à de nombreuses études ultérieures et représente un point de départ indispensable pour toute recherche sur le sujet.

Il n'est pas seulement un catalogue de croyances et de pratiques, il cherche à les appréhender dans leur contexte socioculturel , il étudie les relations entre magie , religion , mythes et rites , fournissant ainsi une vision globale et nuancée des phénomènes étudiés.

Nous allons mener une étude ethnographique sur des pratiques rituelles associées aux fêtes religieuses , notamment taacurt et Imulud durant cette dernière décennie 2021-2024 , dans le but de comprendre les différents rites , symboles , objets et comportements qui caractérisent les célébrations de ces deux fêtes religieuses si importantes dans les villages de Kabylie, et particulièrement à Akal Aberkan dans le village At Bouyahia à At Douala.

Par ailleurs, nous allons analyser succinctement comment ces pratiques ont subi des changements au cours de la décennie 2014-2024. Nous allons tenter de comprendre quelques raisons ayant engendré ces évolutions tout en prenant en compte les transformations sociales et culturelles, qui

⁷ - Edmond Douté, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*; Adolphe Jourdan, Alger, 1909.

ont affecté la société locale et en parallèle , nous allons montrer comment ces deux fêtes religieuses sont organisées et les rôles des différents acteurs impliqués (comité de village , Lewkil , jeunes villageois , les femmes , les associations) ainsi que les ressources financières et matérielles mobilisées .

- L'objectif de la présente étude est de tenter de décrire et d'analyser les pratiques rituelles associées aux fêtes de taεacurt et lmulud à Akal Aberkan en mettant en évidence leurs diversités et leurs complexités et de comprendre comment ces célébrations qui mobilisent de nombreux visiteurs de toutes régions , de tout genres et de tout âges sont soumises à des formes d'organisation villageoises et comment ont évolué au cours de cette dernière décennie 2014 - 2024 .

Les trois questions principales qui caractérisent notre problématique :

- Quelles sont les différentes pratiques rituelles qui s'observent à l'occasion des deux fêtes religieuses: taεacurt et lmulud dans le lieu saint Akal Aberkan à Ait Douala ?

- Quelles sont les modes d'organisation et les moyens mobilisés pour la célébration de ces deux fêtes religieuses qui mobilisent de nombreux visiteurs (Ziyar) de tout âges , de tout genres et de toutes les régions de Kabylie et d'ailleurs ?

- Dans quelle mesure les célébrations religieuses de taεacurt et lmulud à Akal Aberkane ont-elles été confrontés aux évolutions sociales , culturelles survenues entre 2014 - 2024 ?

4 - Les hypothèses :

- Des pratiques rituelles diverses et variées sont observées durant cette dernière décennie lors des célébrations des deux fêtes religieuses, taεacurt et lmulud dans le lieu Saint Akal Aberkan

- L'organisation communautaire villageoise joue un rôle crucial dans la planification et la gestion des célébrations des deux fêtes religieuses : taεacurt et lmulud .

- Les célébrations des deux fêtes religieuses, tant dans les pratiques rituelles que dans l'organisation n'ont pas connu vraiment des grands changements pendant cette dernière décennie de 2014-2024 .

5 - Définition des concepts clés :

5.1 Saint :

Les saints walis occupent une place prépondérante dans l'islam maghrébin. Ces derniers sont appelés "At Rebbi' 'ceux de dieu', étant supposés amis ou alliés de dieu.⁽⁸⁾

Le saint est l'intercesseur entre la divinité et la population. En jouant ce rôle, il actionne et oriente les mouvements socio-démographiques.⁽⁹⁾

Les saints sont désignés par des noms qui rappellent l'animal qui est leur manifestation habituelle, ou qui se trouve lié à un épisode important de leur légende.⁽¹⁰⁾

5.2 Pratiques rituelles :

Comportement codifiés et imposé par le groupe social, se répétant selon un schéma fixé chaque fois que se produisent les circonstances ils sont rattachés. Les gestes, les paroles, postures et objets qui les composent n'ont pas de justification utilitaires mais une portée symbolique orienté vers la communication avec les puissances surnaturelles.⁽¹¹⁾

Les rituels et le comportement ritualisé servent à une mise en scène de leur propre communauté. C'est un moyen qui sert à se démarquer dans une situation liminale et à intensifier le sentiment d'être en communauté.⁽¹²⁾

5.3 Fêtes religieuses :

Les fêtes religieuses sont des célébrations qui sont profondément ancrées dans les traditions et les pratiques d'une religion. Elles marquent des événements clés dans l'histoire d'une religion, comme la naissance d'un prophète, ou encore un événement fondateur. Ces célébrations sont souvent rythmées par un calendrier religieux spécifique.

" Célébration en l'honneur d'une divinité, d'un être, d'une chose... vénérés par une religion, ou en commémoration d'un événement marquant de son histoire "⁽¹³⁾

5.4 Lieu saint :

Est un espace sacré, revêtu d'une importance religieuse et spirituelle pour une communauté donnée. Il est souvent associé à des événements fondateurs, des figures religieuses emblématiques ou des manifestations divines. Ces lieux, qu'il s'agisse de temples, de mosquées,

⁸ - Yahiaoui Meriama, *Etude descriptive et analytique des pratiques socioculturelles autour du mausolée de Yemam Gouraya à Béjaïa* , Mémoire de Magister en Civilisation Amazighes, UMMTO, 2008 ., p.6.

⁹ - Filali Kamel, "Guerres de sépultures des saints et latte pour une sacralisation des territoires au Maghreb" arch.de se.soc.des rel.2003(juillet-septembre)..p. 121. cite par Yahiacui meriama,op cit.p.6.

¹⁰ - Jean servier, *Tradition et civilisation Berberes, les portes de l'année* Du Rochet, Paris, 1985, p.66.

¹¹ - Gilles Ferreoll , *Dictionnaire de sociologie*, éArmand colin, Paris, 2004, p.196.

¹² - C. Wulf . "Formation sociale de l'individu et de la communauté " , *Spirale, anthropologie de l'éducation et de la formation*, 2003, V.31.p.p.65.74.

¹³ - <https://www.cnrtl.fr>.

de synagogues, de sites naturels ou de tombeaux, sont le cœur de nombreuses pratiques religieuses, telles que les pèlerinages, les prières et les cérémonies. Leur sacralité leur confère un statut particulier, les rendant objets de dévotion et de protection. Les lieux saints jouent un rôle crucial dans l'identité religieuse des communautés, offrant un lien tangible avec leur histoire et leurs croyances. Ils sont des sources d'inspiration et de réconfort pour les fidèles, tout en attirant des pèlerins du monde entier.

Le professeur Marc Levatois qui s'inscrit dans un courant historiographique qui, depuis le début du XXe siècle, met l'accent sur l'approche spatiale de la religion, distingue le « lieu saint » (lieu où s'incarne le divin, tels que les sanctuaires de pèlerinage ou d'apparitions), et le « lieu sacré » (lieu où se déroule la prière et la vie consacrée, tels que le sanctuaire paroissial ou le monastère)⁽¹⁴⁾

5.5 Pèlerinage " ziyara " :

Selon Fennec Reysoo: " Ziara qui vient du mot arabe, visiter, les fidèles se rendent occasionnellement à la tombe du saint parfois la toute simple ziara à pour objectif de s'imprégner d'un peu de la baraka et desfois on vient avec des demandes plus spécifiques pour implorer l'assistance divin "⁽¹⁵⁾

- " Ziara visite pieuse ou de respect à une personne d'un rang supérieur mais plus spécialement aux lieux saints aux personnages religieux, les ziara même aux tombeaux étant toujours accompagnées d'une offrande "⁽¹⁶⁾

Voyage d'un ou plusieurs fidèles d'une religion vers un lieu consacré⁽¹⁷⁾

5.6 Organisation communautaire:

C'est le processus par lequel des gens vivant à proximité les uns des autres construisent une organisation pour avoir plus de pouvoir et mieux faire valoir leurs intérêts communs face aux institutions publiques, aux entreprises, aux propriétaires dont les décisions affectent leur vie.⁽¹⁸⁾

Nous entendons par organisation communautaire, les structures villageoises, qu'elles soient traditionnelles comme le cas de la tajmâat ou modernes comme le comité de village et les

¹⁴ -Marc Levatois, *L'espace du sacré : géographie intérieure du culte catholique*, Édition de l'Homme nouveau, Paris, 2012, p. 7

¹⁵ - Rasso Fennec, *Pèlerinage au Maroc*, Maison des sciences de l'homme, Paris, 1991, p 61.

¹⁶ - Louis Rinn, *Marabouts et khouans*, Adolphe Jordan, Alger, 1884, P 21.

¹⁷-<https://www.larousse.fr/francais>.

¹⁸ - Dave Beckwith, "Community Organizing: People Power from the Grassroots [archive] ", *sur comm-org.wisc.edu*, 2009 (consulté le 12 août 2020)

associations qui ont un rôle important dans la gestion des affaires publiques du village, à l'exemple les célébrations de fêtes religieuses; taæacurt et lmulud.

6 - Techniques de recherche et enquête de terrain :

Nous avons eu recours dans notre etude à des méthodes qualitative telles que des entretiens semi-directif avec les membres de la communauté et les visiteurs : nous avosn réalisésdes entretiens avec les membres de comité de village , le responsable du sanctuaire et les membres d'Agraw. Les personnes interviewées sont illustrées dans le tableau ci-dessous :

Nom	Âge	Adrum	Profession	Année	Statut dans les structures du village
H. Tahar	79	At yahia	Retraité	2010-2024	Membre de Agraw
H. Cherif	76	At Zeggan	Retraité	2023-2024	Lewkil
K. Amar	---	At Si Amar	Retraité	2013 - 2015	Membre de Comité de village
H. Zaki	36	At Si Amar	D axxedam Plombier	2021-2023	Membre de Comité de village
H. Said	---	At Ai Amar	Retraité	---	Membre de Agraw

Les visiteurs pendant la fête de Ta3achurt à Akal Aberkane :

Nom	Âge	Origine villageoise	Résidence
Safia	65 ans	Ait Bouyahia	Tizi Rached
Nna Sadia	69 ans	Ait Bouyahia	Bouhinoune
Nna karima	59 ans	Ait Bouyahia	Tizi-Ouzou
Nna Saadia	82 ans	Ait Bouyahia	Ait Bouyahia
Nna Fadma	78 ans	Ait Bouyahia	Ait Bouyahia

On a pu récolter les informations avant les deux fêtes et lors de la fête de Ta3achurt (les visiteurs).

Nous avons réalisé une enquête de terrain approfondie lors de la fête de Taæacurt qui s'est tenue en juillet 2024. Le travail de terrain a été mené directement sur place à Akal Aberkane. L'enquête a débuté quelques jours avant l'événement, permettant de recueillir des informations préliminaires et de préparer notre approche.

Observation:

- Des observations participantes et des observations directes lors des célébrations:

Nous avons adopté une méthode d'observation participante en nous immergeant pleinement dans les festivités. Le jour de la fête, nous avons activement pris part aux célébrations, nous avons partagé les repas avec les participants et avons interagi avec eux tout au long de la journée. Nous avons assisté à toutes les phases des célébrations, depuis l'arrivée des pèlerins jusqu'à la fin des rites, en suivant attentivement les différents rituels observés. Cette approche nous a permis de comprendre les dynamiques sociales et les significations des pratiques en temps réel.

Le 16 juillet 2024, nous avons observé les préparatifs matinales où les organisateurs et les villageois se sont affairés à la mise en place des espaces pour la cérémonie et les repas. Nous avons noté l'importance des rites d'offrandes et des cérémonies en lien avec les croyances locales. Pendant toute la journée, nous avons partagé les repas traditionnels préparés pour l'occasion, ce qui nous a offert une perspective directe sur les interactions entre les participants et les rituels observés. Les rôles des différents acteurs et les ajustements pratiques qui ont lieu durant cet événement significatif.

Parmi les informations qu'on a pu recueillir :

La façon dont l'espace est organisé, les déplacements des participants.

Les objets utilisés, leur disposition, leur signification.

Prises de photos pendant les pratiques rituelles dans le sanctuaire en utilisant un téléphone portable à proximité.

À Akal Aberkan (Ait Douala), où on a pu observer en participant aux célébrations, interagir avec les membres de la communauté villageoise des At Bouyahia et recueillir des données pertinentes.

7 - Méthodes d'analyse des données :

Pour notre étude nous avons utilisé des méthodes telles que l'analyse de contenu , les méthodes descriptives (ethnographique et historiographique) et la méthode dynamique pour analyser les changements qu'ont subis les célébrations de ces deux fêtes durant cette dernière décennie (2014-2024). Ces méthodes permettent d'identifier les motifs, les significations et les messages véhiculés à travers les données empiriques.

8 - Les difficultés de la recherche :

1- Durant notre recherche nous avons constaté l'indisponibilité de la documentation écrite concernant le vécu et l'origine du saint .

2 - Le 16 juillet 2024, nous nous sommes rendus à Akal Aberkane pour assister à la fête de taëacurt. À l'entrée du lieu saint, sous la salle d'Agraw, une affiche sur le mur nous fait face interdisant à quiconque de prendre des photos ou de filmer . Ce peut constituer un handicap pour la mise à jours des données qu'on a voulu recueillir sur notre terrain d'enquête.




Image 1 : Défense de photographies, de filmer.

Nous avons assisté avec ma binôme la fête de Achoura et on a observer de loins et de près.

Au début, nous avons essayé d'appliquer les consignes de notre encadrant et de faire semblant d'être visiteur comme les autres afin de mieux se rapprocher des faits, mais les membres du comité de village commençaient à regarder notre binôme d'un regard gênant (parce que on a été ensemble et elle est du même village qu'eux). Puis, elle était obligée de leur dire qu'on est en train de faire un travail de recherche qui nécessite de récolter le maximum d'informations et de photos concernant cette fête.

Les membres de comité de village nous ont déjà repéré juste à notre arrivée parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'hommes visiteurs et surtout les jeunes à notre âge; cependant, il n'y avait personne parmi les hommes exceptés les organisateurs qui portaient des gilets. Après nous avoir souhaité la bienvenue et nous inviter à manger, ils nous ont strictement interdit de faire sortir notre téléphone et de prendre des photos même s'ils ont appris que nous faisons un mémoire.

Tout cela pour des raisons fluides. Par contre, notre binôme a pu prendre quelques-unes en cachette.

A decorative scrollwork element consisting of a horizontal line that curves upwards at both ends into circular shapes, with a vertical line extending downwards from the left circular shape. The circular ends are shaded in light gray.

Chapitre II :
Le saint Abdellah Ben
Hussain et son sanctuaire.

Introduction:

Dans ce deuxième chapitre nous allons présenter le sanctuaire Abdellah Ben Hussain, en insistant sur sa disposition spatiale, son aménagement et ses lieux alentours. Dans un autre axe nous allons nous focaliser sur le personnage le saint Abdellah Ben Hussain, ses origines et son histoire hagiographique recueillies dans la mémoire des villageois. Nous allons mettre en lumière l'importance du sanctuaire d'Abdellah Ben Hussain et la place centrale qu'il occupe dans les célébrations des deux fêtes religieuses; taæacurt et Imulud à Akal Aberkane .

Ce chapitre est essentiel pour notre recherche, car il permet d'établir un contexte historique et spatial qui éclaire les pratiques rituelles observées lors des fêtes. En explorant les dimensions symboliques et culturelles du sanctuaire et du saint, nous pouvons mieux comprendre comment ces éléments influencent l'organisation des célébrations et la participation des villageois, enrichissant ainsi notre analyse des dynamiques communautaires et religieuses à Akal Aberkane.

1 - Présentation du lieu saint Akal Aberkane :

Dans cette conception de l'islam, une grande place est-elle accordée aux Saints un trait commun à toutes les campagnes du Maghreb plus qu'à celles de l'Orient -. Se sont des médiateurs entre Dieu Transcendant et le mortel aux prises avec son labeur et les vicissitudes de la vie. Ces cheikhs des confréries et ces Saints, ont apporté à leur population rurale surtout, un Islam plus proche de l'homme, un Islam fait de dévotion et de pratiques rituelles, un point d'ancrage à leur foi et à côté des mosquées, des mausolées bien personnalisés, donc une certaine conception de Dieu à la portée du commun des hommes. Aussi, toutes les cérémonies religieuses sont-elles, non seulement pour se rapprocher de Dieu ou de l'Envoyé de Dieu¹ mais aussi un lien avec les Saints⁽¹⁹⁾.

Géographiquement, le sanctuaire Abdellah Ben Hussain, se trouve dans le village d'Ait Bouyahia, nommé Akal Aberkane. administrativement situé dans la daïra de Beni Douala, environs 15 kilomètres de la ville de Tizi-Ouzou .

Ait Bouyahia (At Bu Yehya) est une localité appartenant à la tribu des At Dwala et à la confédération des At Aissi²⁰. Sa population est entièrement composée de marabouts. Il est particulièrement célèbre dans cette région pour son école coranique (timeammert n wakal aberkane). Il est subdivisé en 5 cinq Idarmen (Ath Sahnoun, Ath Si Amar, At Zeggan, At Yahia et Amsiwen) qui sont aussi des quartiers, abritant une mosquée et une écoles coraniques distinctes, la Zaouia qui appartient à l'ensemble du village .

¹⁹ - Chanane Ougoug-Kezzal, « Les manifestations religieuses et populaires lors de la fête du Mawalid au Gourara. Leur sens et leur portée », *Lybica* Vol 26-27, Alger, CRAP, 1978-1979, p 192

²⁰ Voir une étude importante qui a été réalisée sur ce village: Fariza Belfaked, *Sainteté et société à travers la monographie du village Ait Bouyehia (At Douala)*, Mémoire de magistère, Ecole doctorale en anthropologie, UMMTO, 2010

2 - Structure du sanctuaire Abdellah Ben Hussain :

Le sanctuaire d'Akal Aberkane est comme les autres sanctuaires de saints en Kabylie ont ce qu'ils les identifient tant sur le plan de leur construction et de leurs espaces que sur le plan de leur fonction. Selon Servier. (J) : “ les lieux sont visibles de loin, au premier coup d'œil vous verrez l'image de son dôme, où que vous soyez, leurs bénédictions vous parviendront”⁽²¹⁾

3 - À l'intérieur du sanctuaire:

3.1 Le dôme:

Au milieu du champ se trouve le dôme d'Akal Aberkane, peinte de couleur blanche, sa surface est estimée d'environ 7 mètres carrés, à l'intérieur se trouve la tombe d' Abdellah Ben Hussain .

De face, nous trouvons un long mur sombre, avec une porte en fer verte, en forme de lune au milieu de laquelle se trouve une barre, même sur le côté d'en haut, ils en ont ajouté une autre grande barre de fer pour bien sécuriser la porte et pour que personne n'accède et pour bien protéger les biens qui se trouve à l'intérieur. Devant la porte, ils ont érigé deux piliers peints d'un bleu sombre en rendant ce dôme plus beau.

Sur le côté droit de la porte, on trouve une petite fenêtre peinte en bleue. Sur le côté gauche, il y a une autre petite fenêtre, mais elle n'a pas de trou comme la première car l'entrée de Iwaeda (offrandes en espèce) se fait avec la main droite, pour bénir la baraka du saint à cet endroit.

Au-dessus de la porte apparaît le nom d'Abdellah Ben Hussain écrit en grosses lettres en arabe, de couleur bleue, décorée des fleurs dessinées. Et au-dessus de son nom, on trouve écrit en grandes lettres un verset coranique (Ayate El Kursi). Quant aux autres murs du dôme, ils ont écrit dessus des versets du Coran où il a mentionné « lawliya Salihin », recouverts de fleurs et d'une image de la Kaâba (la Mecque).

²¹ - Jean Servier, *Les Berbères*, P.U.F, Paris, 1990



Image 01 : au-dessus de la porte



Image 02 : La fenêtre de gauche et (la photo de la Mecque)



Image 03 : La fenêtre de droit (où on met les offrandes "espèce")



Image 04 : Le dôme du sanctuaire



Image 05 : L'intérieur du dôme

2-À l'intérieur du dôme, on retrouve la tombe d' Abdellah Ben Hussain recouverte de soie et de tissu vert sur lequel sont écrits les versets du Coran, tandis que ses murs sont décorés de belles tablettes blanches sous forme de carré peint en blanc. Sur sa droite, on aperçoit une petite caisse pour recevoir des dons en espee en guise de Iwaeda et en dessus d'elle sont placés des livres du Coran. Le toit est recouvert d'une grande lampe qui est sespendue jusqu'au près de la tombe et une petite chaise est placée sur laquelle s'assoit le gardien du dôme .

3-À l'extérieur du Dôme, se trouve une cour spacieuse entourée de barrodages des deux côtés, chacun côté est équipé d'une grande ampoule. Sur le côté droit de la cour, se dresse une barrière de fer permettant aux gens (les jeunes et hommes) venant de l'exterieur d'accéder à l'interieur du sanctuaire qui venaient d'ailleurs, afin qu'ils n'entrent pas dans l'autre côté, qui est réservé à l'accès aux femmes et aux habitants du village. Derrière la cour se trouve une vaste salle " taxxamt n ugraw ": reservée au conseil de Agraw, disposée de deux portes de chaque côtés. C'est dans cette salle que les sages du village tiennnet leurs assemblées les vendredis et les jours de visite "Ziyara " .



Image06: La salle d'Agraw

4-Sur son côté droit, se trouve une petite pièce d'où les membres de Collectif des organisateurs des fêtes religieuses et Ziyara font appel aux personnes égarées dans la foule lors des jours de pèlerinage, qu'il soit enfant ou vieux ; particulièrement les enfants ayant l'âge entre 6 et 12 ans.

Pour cette occasion, la mère ou le père de l'enfant leur donne son nom et ce qu'il porte, ils font appel par le crier sans cesse jusqu'à ce que la personne égarée soit retrouvée.

5-À l'extérieur de cette pièce, s'aperçoit une grande porte peinte en bleu, il s'agit en effet de la porte de la cuisine, appelée " tawwurt n tnewwalt ". En entrant de cette dernière, vous apercevez des grandes escaliers qui mènent à une petite cour, à l'intérieur se trouvent deux petites salles à manger pour femmes. Ensuite, vous apercevez une petite porte où quelques escaliers mènent à une cuisine.

6-Sur le côté droit de la cour, une grande salle dans laquelle les femmes préparent le couscous et se rassemblent les jours de la visite Ziyara. C'est dans cet espace où elles chantent des poèmes en hommage à l'ancêtre Abdellah Ben Hussain tout en retraçant la trajectoire de sa vie. En dessous, se trouvent des pièces servant pour l'abolition et la prière. Parmi ces poèmes le plus courant sur Abdellah Ben Hussain :

Jeddi Emer Ubuyehya
 Yellan di lexla wehd-s
 Yellan di lexla wehd-s
 Sseqf-ines d aelayan
 Ttwalint-id si Tunes
 Ttwalint-id si Tunes
 Ajeddi nedhey yis-k
 Hader Sser ad yettwakkes

7-Sur le côté gauche de la salle, on trouve une longue plateforme couverte dans laquelle les femmes cuisinent de la viande avec du couscous pour les visiteurs " imezyaren ". À côté, une petite salle pour préparer et servir le café à la famille de Lewkil du village et aux femmes qui y séjournaient avant et pendant la visite " Ziyara ". Au-dessus de la salle de cuisine, il y a environ trois pièces charpentées, une pour Lewkil, les autres servent pour découper la viande réparties en morceaux le jour de la visite.

Par contre le côté gauche de la cour du sanctuaire, on trouve un grand toit ; il s'agit d'une cour très spacieuse qui dispose de trois chambres dotées de trois portes et des fenêtres et dans lesquelles Lewkil et les membres de sa famille ainsi que certains habitants du village passent la nuit. Les jours de ziyara les portes de ces salles sont ouvertes pour que les femmes puissent y rester surtout quand il pleut ou lorsqu'il fait froid.



Image 07 : Les 3 pièces

8-À l'extérieur des trois chambres, des escaliers menant à une cour, avec un grand grenier, où les femmes du village et celles qui viennent d'autres régions se réunissent. Elles préfèrent cet endroit parce qu'il est discret. Quand ils viennent ils amènent avec elles un amendayer –(le bendir) pour animer une petite fête musicale accompagnée des youyous et de danse, même les jeunes femmes s'y retrouvent surtout celles qui sont enfermées dans la maison durant presque la journée. Dans cette cour on retrouve deux pièces adjacentes, avec des lits pour que les femmes puissent se reposer et en particulier celles qui ne peuvent pas se tenir debout durant toute la journée, telles que les vieilles. Dans la partie gauche, se trouvent deux pièces séparées par un mur, de salles à manger, l'une pour les femmes et l'autre pour les hommes. Dehors, un passage doté dans ses abords de long barrodage où les visiteurs (Ziyar) font la queue pour rentrer à l'intérieur du sanctuaire.



Image08 : Le passage avec de long barrodage



Image 09 : Les escaliers mènent vers les salles.



Image 10 : Les trois salles

Le sanctuaire d'Akal Aberkane possède deux entrées principales pour les visiteurs, l'une qui se trouve au-dessous de la cour et l'autre au-dessous de la salle de réunion "taxxamt n ugraw".



Image 11: L'entrée principale du sanctuaire



Image 12 : accès au-dessous de la grande salle

B-À l'extérieur du tombeau, on trouve cinq endroits autour de celui-ci. L'un est situé en haut et l'autre en bas :

1-Tazumbit :

L'endroit servant du cimetière où les villageois enterrent leurs morts. Il s'agit d'un très grand terrain donné aux villageois par œuvre de charité. Le nom approprié tazumbit est dû pour le premier arbre qui y est planté, le pin, et sa densité. Il est situé dans la partie supérieure du

sanctuaire L'année passée, ils ont rajouté un abri à côté du cimetière pour se protéger de la pluie et de la chaleur d'été.



Image13 : Le cimetière



Image14 : L'abri du cimetière

2- La Zawiya d'Abdellah Ben Hussain :

Elle est située sur le côté droit du cimetière, nommé la zaouia "Abdellah Ben Hussain", qui sert pour l'enseignement coranique. Elle a une porte épaisse, à l'intérieur se trouvent plusieurs pièces, chacune avec sa propre fonction (cuisine, chambre à coucher, salle d'enseignement coranique, salle de prière...etc.).



Image15 : La Zawiya d'Akal Aberkane

3-La mosquée d'Akal Aberkan:

Elle se situe dans la partie inférieure du sanctuaire, lorsque vous y entrez, vous faites face à une stèle au milieu de celle-ci écrit en langue arabe des noms des martyrs du village Ait Bouyahia. Mais l'année passée, ils ont déplacé la plaque en dehors de la mosquée sur le côté gauche de l'entrée , au-dessus se trouve une grande mosquée , disposant de deux portes, l'une à droite et l'autre à gauche et à l'intérieur de longues tapis décorées couvrent le sol et servent pour les prières .



Image 16 : La mosquée d'Abdellah Ben Hussain



Image17 : La plaque des martyrs

4 - La fontaine d'Akal Aberkane :

Elle est construite l'année passée en 2023, alimentée de l'eau potable pour les passagers. Elle est encore en construction, les travaux ne sont pas encore finis.



Image18 : La nouvelle fontaine d'Akkal Aberkane

5 - Les trois nouveaux garages d'Akal Aberkane :

Pour créer un peu plus d'espace, les villageois content construire trois garages qui vont servir de cuisine et de salle à manger aux visiteurs . Ces garages sont encore en cours de construction.



Image19 : Les trois nouveaux garages

6 - Le saint Abdellah Ben Hussain :

En Islam, en principe, tous les hommes sont égaux et chacun, dans ses prières invoque Dieu sans aucun intermédiaire, et la prière est bien plus méritoire lorsqu'elle se passe en communion avec une assemblée. Mais, pratiquement et surtout dans les milieux ruraux, l'homme se trouve un peu désespéré devant cette Puissance abstraite et si les Saints n'existaient pas, il les créerait. Ainsi, il préfère prier Dieu lors des prières quotidiennes mais pour exaucer un vœu, il l'implore par la médiation de l'Envoyé de Dieu et de ses successeurs, les Saints⁽²²⁾

²²- Chanane Ougoug-Kezzal, op cit, p193

Pour ce sujet, Abdellah Ben Hussain, selon le récit de notre informateur qui tient à garder son anonymat , nous tenons à préciser que c'est un récit écrit par une personne instruite, qui dit:

“Quant à l'histoire de ce lieu dont je ne peux pas développer en détails seulement par quelques lignes, alors je contenterai de donner quelques notes :L'histoire d'Akkal Aberkane remonte à la moitié du 17 ème siècle, c'est-à-dire vers 1650 ap.J.C, au moment ou Le Wali Salih Sidi Abdellah Ouhcen (Pas Abdellah IBnou Hassane, forme déformée en l'arabisant par des baâthistes) est venu comme missionnaire partisant du mouvement confrérique issu de la confédération des Ath Manguellat, Ath Yahia de Michelet actuellement, après la chute du Royaume de Koukou. les Machayikh de l'époque ont décidé d'organiser les régions et villages de la kabylie conformément aux principes de l'Islam et coutumes et traditions séculaires berbères. Il s'installa avec sa famille et quelques de ses adeptes au lieu dit Ighil à Akkal Aberkan avec l'accord du chef de la tribu des Ath-Mahmoud Chemloul (selon la mémoire collective des anciens, voir Henri Génévois (*Monographie de Taguemount-Azouz*).Son village d'origine est situé à Igourés, à trois (03) kilomètres environ de Michelet dans le territoire de la commune d'Ait Yahia. Il serait probablement l'un des disciples de Sidi Ali Ou Taleb, cheikh vénéré du village de Koukou, Concernant la fameuse hypothèse qui prétend qu'il est descendant de Moulay Abdessalam Ibn Machich, n'est qu'un monsonge, car Ibn Machich n'a jamais habité la Sakia Al-Hamra en plein desert au sud du Sahara Occidental, car son sanctuaire se trouve au nord du Rif au Maroc sur une crête surplombant la mer (voir Ali Hammai dan son livre Idris édité en 1946, préfacé par Abdelkrim El khatabi) . Donc les Ath-bouyahia, Amsiwen et Ath-bouali ne sont pas originaires des Ath-Douala, ni d'Ath-Mahmoud, ni de Ath-Aissi, plutôt ils sont de la tribu Des Ath-Yahia de Michelet de la grande confédération des Ath-Manguellat. Revenant sur la mosquée d'Akkal Aberkane dont on constate à son entrée une plaque sur laquelle est baptisée au nom de Madjid Abdellah Hussain , Cette mosquée n'a jamais été bâtie par ce dernier, mais c'est bien cheikh Adelsi d'où le nom de El Djamaâ Oudelsi, autrfois désigné par les gens de la region. Cet homme est l'un des choyoukh de la Tarika Arrahmania qui rayonna à Timammart d'Akkal Aberkan, et prend part à l'insurrection de l'émir Abdelkader en soutenant son lieutenant Khalifan Ahmed Tayeb Ousalem de Bouira qui mobilisa les tribus kabyles, les Isser, Amraoua, Iflissen Oumelil...etc (voir Hitoire de Tzi-Ouzou et de ses régions écrit par Mohmed Seghir Ferredj). D'où, il est judicieux de rendre les choses à leur place. J'espère que vous n'allez pas m'en vouloir le fait de donner ces corrections, et que Dieu sait que ce n'est pas par esprit de haine que j'ai intervenu par ce commentaire, et on sait que parmi les noms d'Allah: "Vérité", et Dieu Chati les menteurs car il déteste tous ceux qui s'opposent à la vérité.”

On constate une grande différence sur cette question entre les habitants de la région, la plupart des gens nous disent qu'il vient de Michelet (Ain El Hemmam), commune d'Ait Yahia village Igures. Et selon les données rapportées par Kabouche Ouerdia , dans son mémoire⁽²³⁾ ses informateurs ont raconté ce qui suit :

Tahkayt n Emar Kab :

Lewli Abdellah n Wakal Aberkan d mmis n Hessian I yellan di Michelet, di taddart n Tkana di tyiwant n At Yahia, Hessian qqaren-as dayen Abu Yahia, imi di temdelt-is ad d-naf uran fell-as "timdelt n Abu Yahia, ayyer? mkul yiwen amek I tt-yefhem, aneggaru-a yur-s krad n warraw-is:

1-Abdellah ben Hessian d jedd-nney id yusan yer wAt Dwala akken ad yesselmed awal n Rebbi.

2-Tayeb ben Hessian (At Teyyeb) I iceyye yer tama n YiZezzugen.

3-Ujdan ben Hessian (At Wejdan) deg wAt Yahia, yeqqim yer baba-s, akken ad t- iLawen deg uselmed n dдин, yerna ad yexdem akked-s tafellaht.

Ma d taqsit n Abu Yehya, teggra-d si Lhassan Ben Abi Taleb, asmi yettnay akked wid yebyan ad ttfen Taxlift Tineslemt (Muawiya), wa ad kksen akk ayen yesZan azar akked Sulala n Nnbi Muhemmed (tazallit n Nnbi d sslam-is fell-as), jedd-nney mi d-yusa yer wAt Yahia, isemma I yiman-is yef yiwen n mmi-s iwumi qqaren Yahia, dya wid yettidiren yid-s ssawqalen-as akk "Abu Yehya", tajara-s tusa-d akk-a: Hessian Ben Lqotb Mulana Abd Ssalam, Ben Machiche Ben Abd El DjalilBen Hassan Ben Abi Taleb d Fatima Bent Muhemmed Mi meqquer-it warraw-is, iferreq-iten akk yef tmura akken ad jahden yef dдин ineslem wa ad t-sseyren I tsutiwin Id I teddun,yef waya mkul yiwen anida 1 as-d-yessawel Imektub (am wakken id nenna yer tazwara).

Jedd-nney Sebdellah yezweğ-as-d baba-s dinna deg At Yahia, qqarenas Tasadit. tesla-as-d Xaled Abdellah (win I ymedn di taddart n At Buli ass-a), mi yesΣa mmi-s kra n yiseggasen, yeffey-d s ddaw n leΣnaya n baba-s akken ad yesselmed awal n Rebbi, yettkel yef Rebbi akked waffud I as-yerra baba-s yettef-d abrid d twacult-is akked yiwet n teğhimt 1 as-d-

²³ - Kabouche Ouerdia, *Tayennirawt n taddart n At Bueli (At Dwala) d wassaytesea d ugurqm << Xaled Eebdellah, Akatayn Master, UMMTO, , 2017. P 32 - 33*

yefka baba-s, alammi d-yewwed yer wAt Dwala, yufa-tt-id xas ini-d texla, ayagi yedra-d di Iqern wis 5 hiğri, wis 11 s lehsab n yirumyen, di leΣmer-is 52 n yiseggasen.

Cemlul I yellan dagellid n At Mahmud imiren, akked yiwen n umyar ameqqran deg Wakal Aberkan iwumi qqaren Qassi Weli", qqaren d amyar yesZan Iberhan, yugi Cemlul win ara t-yessuffyen s yin imi damyar n Ibaraka. Agellid-a yettnay akked jedd-nney yef wakal Aberkan anida I yeqqim uguram-a, taqsit-is yehka-tt-id s telqayt umaru GENEVOIS deg udlis-is yef Tgemmunt Azzuz, yer taggara s Iberhan I as-yefka Rebbi I jedd-nney yuyal Cemlul yettqadar-it, yerna yefka-as akk ayen I as-yedleb (tilisas seg wAt Xelfun yer Lqennar, si Lqennar alammi daman iwrayen, ad Eddid yef Wakal Aberkan).

L'histoire d'Abdellah Ben Hussain est profondément enracinée dans la culture et la spiritualité de la région d'Akal Aberkane, remontant à la moitié du 17^e siècle. Selon les récits, il serait arrivé comme missionnaire suite à la chute du Royaume de Koukou, cherchant à établir une communauté conforme aux principes de l'Islam et aux traditions berbères. Son origine est liée à la tribu des At Yahia, et il est souvent associé à des figures vénérées, bien que certaines affirmations sur sa descendance soient contestées.

Le témoignage anonyme présente Abdellah Ben Hussain non seulement comme un saint, mais aussi comme un acteur central dans l'organisation des pratiques religieuses au sein de la communauté. La mosquée d'Akal Aberkane, souvent attribuée à son nom, est en réalité liée à un autre cheikh, ce qui souligne la complexité de l'histoire et des attributions dans la région.

Les récits locaux sont variés, certains affirmant son lien avec des ancêtres célèbres, tandis que d'autres soulignent la nécessité de démêler la vérité des mythes. Ce contexte montre comment les habitants de la région interprètent et réinterprètent l'histoire de leur saint, renforçant ainsi leur identité collective.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons essayé de présenter le saint Abdellah Ben Hussain et son sanctuaire .

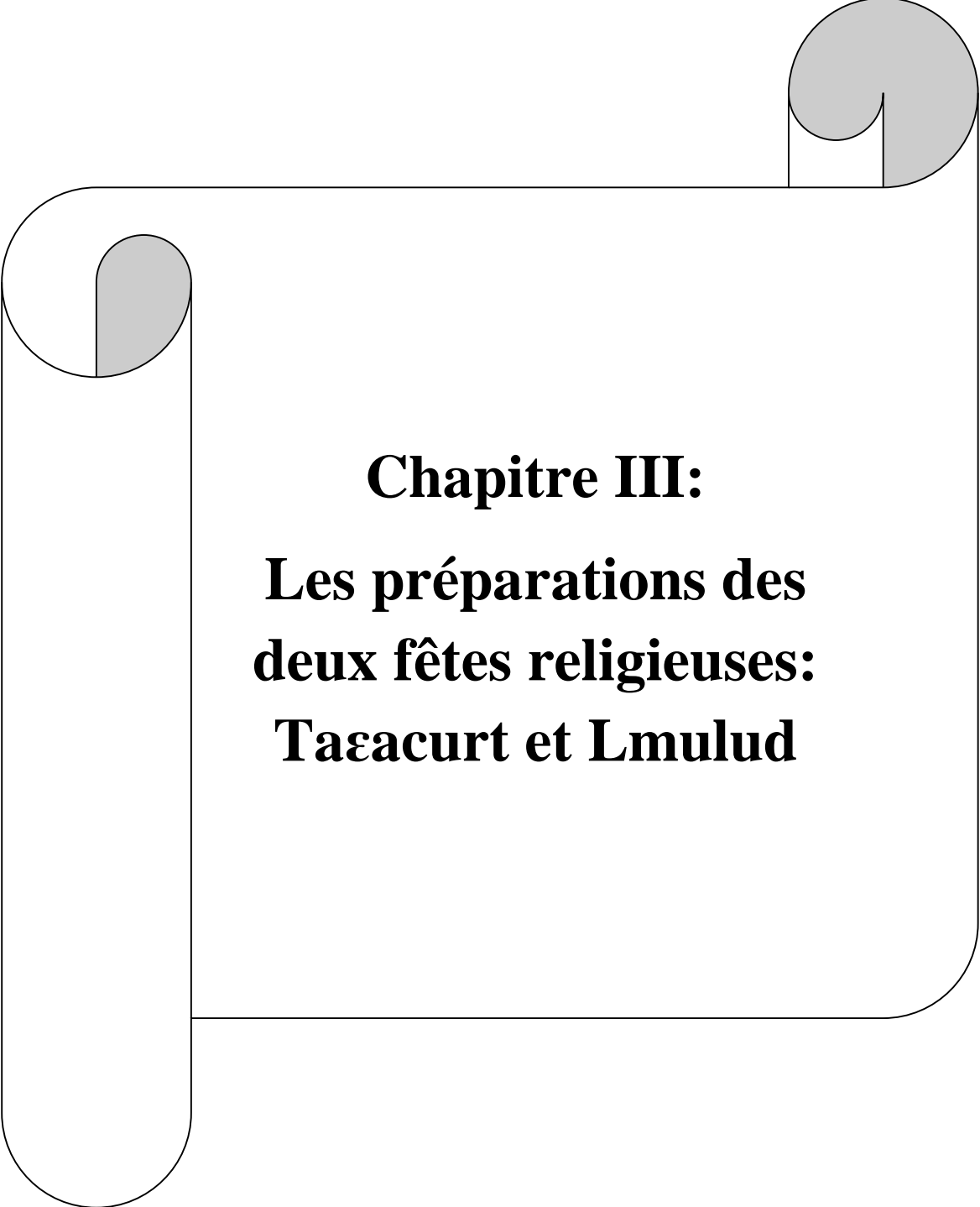
En parallèle nous rajoutons quelques points sur les changements dans les espaces du lieu saint durant cette décennie comme suite :

La rénovation du Dôme : Le dôme du sanctuaire, qui abrite la tombe d'Abdellah Ben Hussain, a été rénové en 2016 pour renforcer sa structure. Le toit a été renforcé, et la peinture blanche a été renouvelée pour préserver son éclat visible de loin. De plus, les inscriptions coraniques sur les murs ont été restaurées, avec un soin particulier pour maintenir leur beauté et lisibilité.

La construction de la nouvelle fontaine. En 2023, une nouvelle fontaine a été construite près de l'entrée principale du sanctuaire. Cette installation, qui fournit de l'eau potable aux visiteurs, a été ajoutée pour répondre aux besoins croissants des pèlerins, notamment en été, lorsque les températures sont élevées. Bien que la fontaine ne soit pas encore entièrement achevée, elle est déjà en service, offrant un confort supplémentaire aux fidèles.

En 2022, trois nouveaux garages ont été en partie construits près de la cuisine communautaire. Ces espaces supplémentaires sont destinés à améliorer la préparation et la distribution des repas lors des jours de pèlerinage, notamment lors des grandes fêtes religieuses. Une fois achevés, ces garages permettront de désengorger les zones actuelles de préparation des repas et de mieux organiser ces événements.

La description physique et spatiale de ce lieu sacré, le sanctuaire du saint Abdellah Ben Hussain, nous permet de comprendre les célébrations des fêtes religieuses, lmulud et taæacurt, où ces espaces représentent des lieux et des moments des pratiques rituelles et de pèlerinage.

A decorative graphic of a scroll, outlined in black, with two circular ends. The top-right end is partially unrolled, and the bottom-left end is partially rolled up. The interior of the scroll is white, and the text is centered within it.

Chapitre III:
Les préparations des
deux fêtes religieuses:
Tæacurt et Lmulud

Introduction:

Dans ce troisième chapitre nous allons montrer comment les villageois d'Ait Bouyahia se mobilisent (humainement et matériellement) pour la célébration de taacurt et Imulud à Akal Aberkane

L'intérêt de ce chapitre est de comprendre comment les préparatifs des célébrations de ces deux fêtes religieuses à Akal Aberkan traduisent un mode d'organisation, de la répartition des tâches et de la mobilisation des villageois d'Ath Bouyahia.

- Les préparatifs des deux fêtes à Akal Aberkane :

Les fêtes de taacurt et Imulud à Akal Aberkane sont des événements majeurs dans la vie sociale des villageois et qui mobilisent le comité du village avec le responsable de la garde du sanctuaire (Lewkil) et la communauté locale d'At Bouyahia dans une série de préparatifs pour assurer le succès de ces deux événements festifs.

- Designation de Lewkil par le comité :

Lewkil est le premier responsable d'Akal Aberkane. Le comité du village lui confie la garde et la gestion de ce lieu pendant une année. Ce lieu saint ouvre ses portes pour six festivités durent l'année : Lexmis tamezwarurt n waggur, taacurt, Imulud, qessam, Imieraj, lexmis taneggarut n waggour ainsi que tous les vendredis pour les pèlerins qui viennent de toutes les régions de la kabylie et parfois l'Algérie .

Cherif Lwali Lewkil d'Akal Aberkane dit :

« Yal assuggas imuqranen n taddart n At Buyahia ttextirin-d lewkil ara yetfen Akal Aberkane , açal n ussan nutni d amcawar gar-asen ; ass uqbel leid ad nejmaæn gar-asen di le secret acu kan meblama heḍren iqura n udrum-nni ara i weklen, azekka-nni umbaed tazalit n leid tamuqrant ad yren Ifatiha ad degrentasarut i lewkil-nni xetaren ad as-d3un s lxir ama i Lewkil –nni ajdid i weklen ama i winna yefyen »
Traduction du passage : « Chaque année, le comité du village d'Ait Bouyahia choisit Lewkil qui va gérer Akal Aberkan. Pendant plusieurs jours, ils s'entreprendront ; la veille de l'Aid el Kbir ils se réuniront en secret, sans la présence des représentants d'adrums qui vont prendre lewkala. Le lendemain, après la prière de d'Aid, ils donneront le trousseau de clés pour lewkil qui a été choisi , en lui souhaitant du succès »

La désignation de Lewkil est une décision un peu difficile pour le comité de village. En effet, ces derniers doivent non seulement choisir une personne respectée, mais aussi s'assurer que sa famille et son adrum soit satisfaits de ce choix.

Note informateur K. Amar, ancien membre du comité de village d'Ait Bouyahia dit :

« Axetiri n lewkil mačči d ayen i sehlen ; ilaq ad yili d amdan muqadaren di taddart sérieux d ineslem acu kan yettali s Akal Aberkane ; iseha ur yehlik ara ; tametut - is dayen . yestufa yeffey la retraite, damdan ur yesëin ara iyublen dudrum-is » Traduction du passage : « Le choix du lewkil n'est pas facile ; il doit être une personne respectée dans le village, sérieuse, et qui s'occupe d'Akal Aberkan. Il doit être en bonne santé, et sa femme aussi ; disponible et retraité, surtout sans créer des problèmes dans son adrum ».

Choisir Lewkil est une mission un peu compliquée pour le comité, car il doivent non seulement trouver une personne respectée, mais aussi veiller à ce qu'il s'entende avec sa famille, son adrum, et surtout avec les membres du comité de village. S'ils échouent dans cette mission on peu considérer que leur mandat n'est pas réussi.

Notre informateur ajoute : « Lewkil ilaq ad yili iæeda di le comité du village yessen amek telaħu taddart yerna ur yeffiy ara ; ur yezmir ara ur imsefham ara dya ad yejj amkan-is ; yettxeliş les cotisations ur yeffiy ara si tufiq n taddart ». Traduction du passage : « Lewkil doit être passé comme membre dans le comité de village et il ne peut pas abandonner son poste ; celui qui ne s'entend pas avec les autres il laisse sa place ; il cotise et il n'est pas sorti du ttufiq' ».

Le jour de l'Aid est une journée importante pour les villageois, surtout pour le adrum qui va prendre les clés d'Akal Aberkane. Les villageois attendent avec impatience de connaître le nouveau Lewkil. Après sa designation, Lewkil devra s'occuper de la passation des responsabilités, de la gestion des projets en cours, des travaux non terminés... etc

- Le rôle du comité de village :

Pour chaque célébration, le comité de village mobilise divers moyens humains et matériels. Avant taacurt et Imulud , trois réunions fermées sont tenues quinze à vingt jours avant ces cérémonies.

- Les trois réunions du comité de village sont:

La première réunion se tient entre les membres du comité de village à fin d'établir un ordre du jour et coordonner toutes les opérations à venir. Cela comprend la répartition des responsabilités, la sécurisation des sites, la gestion des équipements de secours et médicaux, ainsi que d'autres aspects relatifs à la gestion des logistiques essentiels.

- La deuxième réunion se déroule entre les membres du comité de village et le responsable du sanctuaire, que selon H. Zaki , membre du comité du village Ait Bouyahia :

“La première chose i nexdem s le comité uqbel taæacurt, nessawel-d ar la réunion di l’ordre du jour daheggi i taæacurt; anda ara nwali d acu ara nexdem d acu ara ad nheggi d acu ara ad nawi. Anejmaæwis sinyella-d akud lewkil deg-s nefka-d ayen i d-nefey nukni deg unejmaæ amezwaru Ayen i d - itedun d netta (lewkil) ara ttikemlen d netta ara ad yeqðun ad iheggin ayen ilaqen i wass-nni »Traduction du passage: « La première chose nous faisons, nous le comité de village avant taæacurt , c’est d’organiser une réunion dont l’ordre du jour est de préparer pour taæacurt où on discutera de ce que nous allons faire, de ce que nous allons préparer et de ce que nous allons apporter. La deuxième réunion se tiendra avec le responsable du sanctuaire (Lewkil) d’où nous l’informerons des décisions prises lors de la première réunion. C’est ensuite lui, Lewkil, qui s’occupera d’acheter tout ce qu’il faut pour le jour venu. ».

- Et la troisième réunion se tient avec les villageois. Un appel (aberrah) à une assemblée générale par le comité de village pour cette année est prévue pour le 12 07 2024
- Hamlil Karim villageois assister à la réunion déclare :

“Imuqranen n taddart , ssawlen-d ar lejma , ils ont affiché une semaine uqbel , ideli iæeda-d ubarreḥ , dagi di ljamæ n wadda s deffir n læaṣer I nxeddem les réunions n taddart di yal tikkelt ; gar ayen ukk i d-meslayen taæacurt imi d nettat ad iteddun ; arnan hedren yef Les niches de poubelle les ouvrage les sainssement ;le torsadé; ad qaeden la ceinture du village adawin laniveleuse (pour décaper ces nouveaux pistes dans le village) ; hedren - d yef l’association Tafrara d nettat ara ibedden yer tlawin , irgazen ad qimmen si lbaeid ; la liste iqedacen heggant avant ; win ara ixedmen deg ubrid ; deg batoire ass ntlata ad yemzel uzeggar ; di tqubbet; les médecins des infirmiers lan wid ihelken une invitation pour le commissaire ».Traduction du passage :« Le comité de village a appelé à une réunion, affichée une semaine avant, et hier l’appel est passé. La réunion se tient toujours après la prière du âsr à ldjamæ n wada . Parmi les points à l’ordre du jour, il y a taæacurt , étant l’événement qui suit. Ils ont discuté des niches à poubelles, des travaux de sanitation, le torsadé, et ils vont préparer la terre des pistes du village. Ils ont également parlé de l’association tafrara, qui va s’occuper des femmes ; ansi que des jeunes qui seront dans la rue. Le mardi, dans le l’abbatoire, ils vont egorger le boeuf au sanctuaire, ils inviteront les médecins et les infirmiers, ansi que la police ».

- Le rôle de la femme de Lewkil et les femmes du village**À l'intérieur tnewwalt " la cuisine ":**

Deux semaines avant la fête , la femme de Lewkil , ou l'une de ses membres de sa famille, passe chez toutes les femmes de leur adrum pour les inviter à préparer le couscous traditionnel pour taæacurt . Elles s'occupent de tout, à la préparation de la cuisine, pendant une semaine. La femme du Lewkil est responsable de l'organisation à tnewwalt, où elles s'assurent que tout est prêt, notamment en matière d'hygiène et de nourriture.

Lewkil nous a déclaré à ce propos:

« Nekk fetley 35 n tchekkarin n uwren ; ger sukkar d lqahwa akud tammaein şarfey azel n 10 imelyunen , tammaein wehd -nsent kan edant 2000 n tammaein » Traduction du passage « On a fait rouler plus de 35 sacs de couscous. J'ai dépensé environ 10 millions entre le sucre, le café et les bougies ; rien que pour les bougies on a emmené plus de 2000 »

À ce propos Zaki H. membre du comité du village rajoute : « Di texxamin n uceççi d adrum n win i weklen ara yilin dîn d nutni kan i yes3an l'accès ar dixel n tnewwalt imi amekkan-agi réservé i tlawin n taddart irgazen n yiderma niđen d lbarrani ur ikečem ara ar din » Traduction du passage : « Dans les salles, pour faire à manger, ce sont les membres de la famille du responsable du sanctuaire (Lewkil) qui ont accès. Ce lieu est réservé aux femmes du village, les hommes des autres iderma et les étrangers ne peuvent pas entrer. ».



Image01 : tannewalt du sanctuaire

7 - Le rôle de Lewkil :

Quelques jours avant les fêtes, le responsable du sanctuaire se rend au marché accompagné des membres de comité de village pour acheter un bœuf ; et tous ce qui reste des préparatifs c'est Lewkil qui s'en occupe il appelle les vieux de agraw et Il achète du café, du sucre, des bougies , des légumes, les épices , tout ce qu' ils auront besoin dans la cuisine.

Lewkil a le droit de dépenser une somme qui ne dépasse pas cent mille dinars ; mais il peut demander au comité de village de l'aide si cela est nécessaire

7.1 Le rôle des jeunes villageois :

Les membres du comité de village sollicitent la participation des jeunes villageois qui sont volontaires pour assurer la sécurité lors des événements des deux fêtes religieuses et participer activement à diverses fonctions, notamment la sécurité.

Leur engagement renforce l'implication communautaire et assure une présence locale attentive. Exemple : Si une personne (un petit enfant, une vieille) est perdue dans la foule des visiteurs, ils doivent la retrouver en la cherchant ou en faisant appel par la sono du sanctuaire jusqu'à ce qu'elle soit trouvée.



Image 02 : La sono du sanctuaire

7.2 Le rôle de l'association féminine “Tafrara” :

L'association féminine a été créée en 2021, présidée par H.Djamila dans la quarantaine, est une enseignante originaire de la région de Ait Bouyahia. Elle collabore avec des associations locales telles que l'association féminine (Tafrara) pour organiser les femmes à l'intérieur du sanctuaire et dans la grande salle, où les visiteurs (femmes) s'assoient , souvent elles chantent , elles dansent , font des youyous, et animent des scènes de musique en jouant à abendayer (un instrument musical) . Pour assurer une communication claire et une répartition efficace des tâches, deux gilets de couleurs distincts sont distribués pour les jeunes villageois et les membres de l'association féminine (Tafrara).

Ces préparatifs n'ont guère changé au cours des dix dernières années en ce qui concerne la proportion de jeunes hommes motivés et désireux de contribuer à l'organisation de ces fêtes religieuses et de fournir un appui.

7.3 L'argent d'Akal Aberkane:

Désigne les fonds collectés à Akal Aberkane, principalement issus des offrandes des pèlerins.

À ce propos K. Amar, ancien membre du comité de village d'Ait Bouyahia déclare :« Tadrimt yellan deg Akal Aberkan tekkad seg les offrands des pélerins ; ya des famille xas fyent si taddart mazal ar assa ttakent -d lew&acdi d timuqranin la priorité pour les travaux yellan deg Akal

Aberkane nxedem ceyul yis -n nebned les garages agi s abrid ; nuyed deux batteries nseway deg-sent nekkes iracuten n lqaæa , nessufyed tala s abrid ... » Traduction du passage : " L'argent d'Akal Aberkane est issu des offrandes des pèlerins , il y a des familles qui ont quittés ce village mais jusqu'à ce jour continuent à donner des grandes offrandes , la priorité pour les travaux qui se trouve à Akal Aberkane . On a construit des garages au bord de la route , on a acheté deux batteries pour cuisiner avec , on nettoie la terre , on a construit une fontaine au bord de la route."

Au cours des dix dernières années, des ajustements significatifs ont été apportés pour améliorer l'organisation dont on cite l'association féminine " Tafrara " , et faire face aux défis de coordination, de gestion des participants, et des imprévus logistiques et sécuritaires. Le rôle du comité de village, en collaboration avec les jeunes villageois et les services sanitaires et de sécurité, ainsi que la gestion de la cuisine par Lewkil, a évolué pour répondre aux besoins changeants de la communauté et des visiteurs.

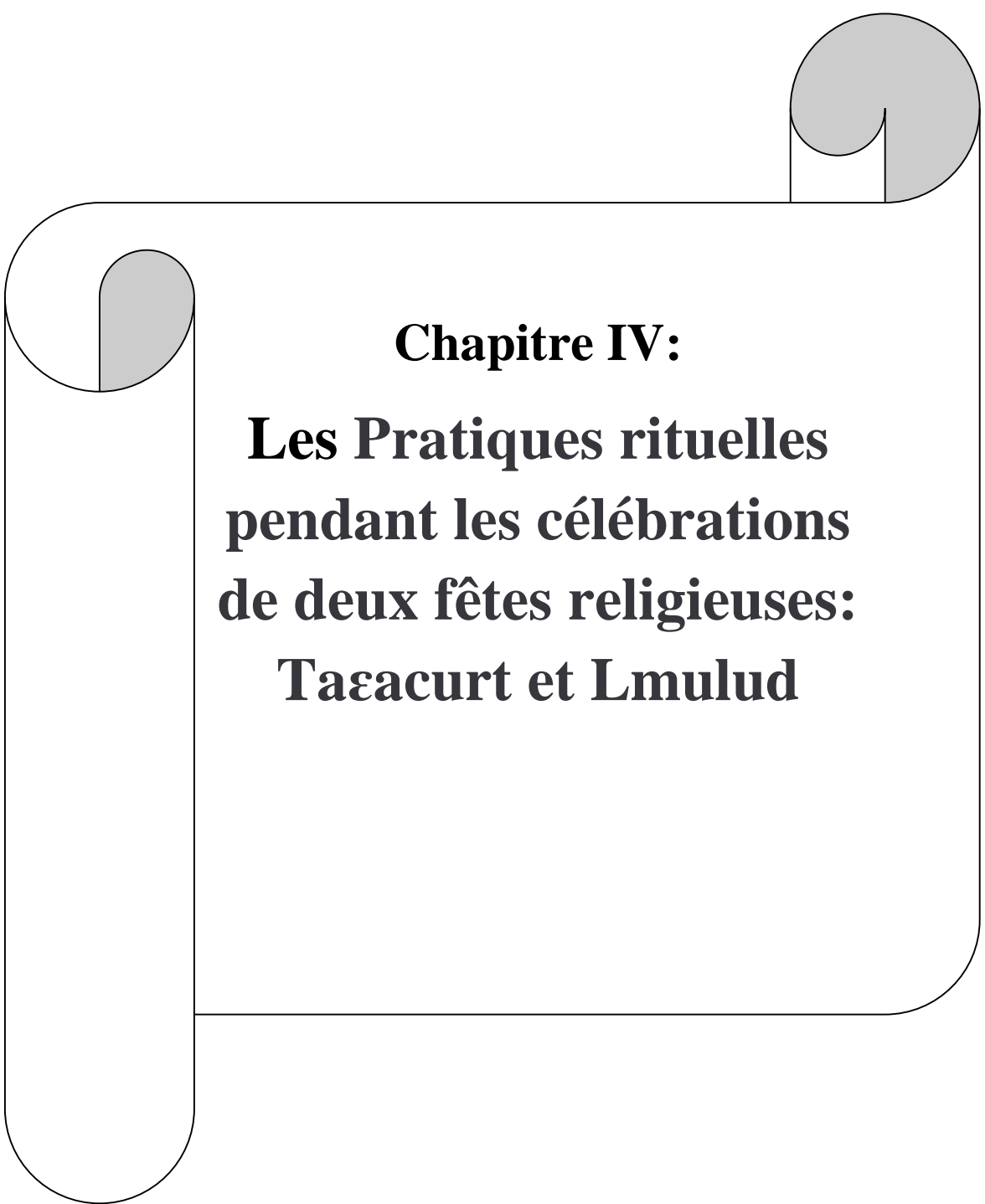
Conclusion :

Les deux fêtes religieuses taacurt et Imulud à Akal Aberkane représentent des moments clés pour la communauté, où la tradition, la communauté et la célébration se rencontrent.

Chaque année, le comité de village orchestre des préparatifs minutieux, mobilisant un large éventail de ressources humaines et matérielles. Malgré les défis rencontrés, tels que la gestion des participants et des imprévus logistiques et de sécurité, des ajustements continus sont apportés pour améliorer l'organisation et répondre aux besoins changeants de la communauté et des visiteurs. À travers une organisation, une mobilisation communautaire et une gestion efficace des ressources, les célébrations de ces fêtes continuent de prospérer, offrant à chacun une expérience enrichissante et mémorable année après année.

L'organisation au lieu saint Abdellah Ben Hussain est faite par deux groupes : le premier est constitué du comité de village qui fait appel aux jeunes villageois, ainsi qu'au secteur sanitaire et de sécurité de la daïra d'At Dwala. Un groupe de matériel, tel que la sono et les chapiteaux de l'eau est également mobilisé. Lewkil gère la cuisine d'Akal Aberkane afin d'assurer la réussite de ses deux événements festifs importants en islam.

Ces changements ont permis de renforcer l'efficacité de l'organisation, enrichissant ainsi l'expérience des célébrations et garantissant leur prospérité continue année après année.

A decorative scrollwork design in black and grey. It features a large, stylized scroll shape that frames the text. The scroll starts at the top right, goes left, then down, then right, and finally up to the top left. The inner curve of the scroll is filled with a light grey color. The text is centered within the scroll's frame.

Chapitre IV:
**Les Pratiques rituelles
pendant les célébrations
de deux fêtes religieuses:
Taεacurt et Lmulud**

Introduction :

Dans ce quatrième chapitre nous allons montrer les différentes pratiques rituelles qui se déroule au lieu saint Akal Aberkane pendant les deux fêtes religieuses taëacurt et Imulud .L'objectif est de montrer comment ces rites sont vécus par les différentes communautés locales , tout en tenant compte des dynamiques sociales et des évolutions survenues au cours des dix dernières années .

Nous tenons à préciser que les célébartions des deux fêtes religieuses à Akal Aberkane sont similaires , notamment en ce qui concerne les pratiques rituelles. Notre description de ces dernières confondent les deux fêtes religieuses taëacurt et Imulud .

1 - Les rituels pendant les célébrations des deux fêtes religieuses:

La célébration de taëacurt et Imulud se diffère d'un groupe social à l'autre et d'un territoire à l'autre ; chaque groupe religieux a sa manière de célébration certains accueillant cette journée avec joie et d'autre avec deuil et tristesse, d'après Chantréaux : « cette fête tombe le 10 mouharrem premier mois lunaire »⁽²⁴⁾

Selon Bouzehir ⁽²⁵⁾ : C'est une fête que deux groupes religieux fêtent et célèbrent : le premier ce sont les juifs qui appartiennent à la religion Jude (le judaïsme), dont l'histoire de la taachort chez eux renvoie à la batail qui a eux lieux au moyen orient entre le prophète Moise et le Feraoun, et le deuxième groupe ce sont les musulmans qui partagent cette occasion avec les juifs disant qu'ils croient à tous les prophètes notamment à Moise qui a été le prédateur de l'islam après Abraham et avant le prophète Mohammed. Et nous appuyons sur l'écrit de J.Dakhli ⁽²⁶⁾ : taëacurt, Forme Kabyle de aachora, est la troisième fête canonique de l'islam, elle a été instauré par le prophète le jour de son arrivé à Medine, comme les juifs jeunaient ce jour là, pour commémorer la victoire de Moise sur pharaon, Mohamed aurait déclaré que les musulmans avaient plus de raisons de célébrer cet événement que les juifs et il aurait recommander le jeûne. Mais aachora n'est pas demeurée un simple équivalent de Youm Kippour, elle a été peu à peu asorbée par l'ensemble de l'histoire prophétiques pré-islamique jusqu'à devenir la fête de tous les prophètes. »

D'après Edmond Doutte : " La fête de Achoûrâ, qui est le premier jour de l'an musulman, est censée commémorer plusieurs événements sans rapport les uns avec les autres ; mais les rites qui marquent cette fête ont le caractère de rites de deuil. Dans l'Afrique du Nord, 'Achoûrâ est

²⁴ Germaine Laoust-Chantréaux, *Kabylie côté femmes, la vie féminine à Ait Hichem : 1937-1939*, Présentation de Camille Lacoste Dujardin, EDISUD. Aix-en-Provence, 1990, p.118

²⁵ Bouzehir Henia, *Les pratiques rituelles autourieux et des objets sacrés du saint Sidi Mhemmed Ouali du village Bouzehir et d'El-Mesloub (Ath Fraoucen)* , Mémoire de Master, UMMTO, 2017

²⁶Jocelyne Dakhli, *L'oubli de la cité/la mémoire collective à l'épreuve du lignage dans le jerid tunisien* », Laa Découverte, Paris , 1990, p.84. cité par Mohand Akli.Hadibi, « *Wedris* » ou la totale pleinitude, approche socio anthropologique d'un lieux saint en Kabylie. préface de professeur Mostapha HADDAB, Zyriab, Alger, 2002, p.p.121-122

Chapitre 04 . Les rituels pendant les célébrations des deux fêtes religieuses: Taëacurt et Imulud

accompagnée de cérémonies burlesques, vues d'assez mauvais œil par l'orthodoxie, et qui sont très analogues à notre carnaval ⁽²⁷⁾Et Les pratiques autour des lieux saint en kabylie et comme il le cite M.A. Hadibi ⁽²⁸⁾ : « taëacurt est une journée de festivité qui se manifeste par la ziyara au saint Wedris et où seuls les villageois des Illoulen se réunissent pendant toute la journée. »

Toutes ces célébrations se déroulent par ziyara collective ou individuelle dans les différents lieux saints en en kabylie le jour de taëacurt et Imulud . Chacun a sa tradition mais les ziyara sont presque les mêmes dans tous les lieux saints en Kabylie qui se basent principalement sur deux pratiques, la visite au mausolée et les dons des offrandes.

Le jour de taëacurt au lieu saint Abdellah Ben Hussain les visites commencent au bon matin. Aux environs de 8h , les pèlerins arrivent parfois en groupe et d'autre fois seuls . Même s'il y a des hommes qui y viennent , mais la grande majorité ce sont des femmes dans leurs mains des petits cabats ou bien des sachets .



Image01 : Visiteurs commencent à arriver à Akal Aberkane

²⁷ Edmond Doutté , op cit, p 15

²⁸- Mohand Akli Hadibi, op cit, p.122



Image02 : tanewwalt aux environs de midi

1.1 Le rituel d'agraw :

De l'autre côté, les zeyar commencent à arriver ; ils passent à agraw (un groupe composé de vieux du village Ait Bouyahia dont on a cité quelques- uns "voire le guide d'entretien") ils s'installent dans les 3 salles tout au long de la ziyara pour prier à chaque personne qui donne des offrandes. Pour donner lwaæda, des offrandes, leur pure attention est de réaliser un vœu. Ils donnent de l'argent en le mettant sur le tissu vert qui se trouve aux devants du groupe des vieux d'agraw, avant ou après qu'ils terminent daæwa lxiir pour les pèlerins. Ils ramènent avec eux des boucs (des animaux) ; du pain ; aseqqi aquran ; l'huile ...etc. Comme le dit Na Safia qui est venue de Rejaouna (Tizi-Ouzou) accompagné par sa fille : « Nettawi-d lweæadi nekk d idrimen kan i fkiy ; ussiyed akkud yelli di transport d tikkelt tamezwarut ara adass yer akal aberkan; nettased anzur ncalah anawi Ibaraka. »

Parfois les grandes offrandes amenées par les pèlerins ce sont des promesses données dans le but de réaliser leurs vœux. En retour les vieux d'agraw leurs donnent du sucre et des bougies. Comme Na Karima le déclare pendant la visite : " cwi tettakem ticmmaein yefey Imux - iw ur debbiy ara ".

Parmi les citations les plus répétées par agraw pendant les deux fêtes taacurt et Imulud :

« Deg rebbi tewwim Ibaraka »

« Tzurem teqdam »



Image03 : Les membres d'agraw attendent les pèlerins



Image04 : Les membres d'agraw prient pour les pèlerins



Image 05 : H. M. Tahar membre d'agraw en train de prier pour les pèlerins

1.2 - Les rituels à l'intérieur du tombeau du saint:

Le mausolée Abdellah Ben Hassen est ouvert pour toutes les catégories de la société pour les hommes et les femmes quelles que soient leurs situations sociales (marié, célibataire, veuf ... etc)

Avant que les femmes entrent dans l'enceinte du mausolé elles se déchaussent, c'est par respect au lieu saint. Une vieille femme ayant remarqué des femmes qui n'accomplissent pas le rituel correctement, comme le cas de ne pas se déchausser en entrant à l'intérieur du mausolé Abdellah Ben Hussain, elle nous dit : « Taqubbet agi d amekkan zeddigen d amkan n lbaraka lant tidak yettzallan daxel-is , d leqdar i t- nettqadar yef aya nekkes isebbaden uqbel ad nekcem , arnu ad d-neffey timendeffirt » Traduction du passage :« Ce mausolée c'est un lieu propre, un lieu de bénédiction. Il y a certaines femmes qui font la prière à l'intérieur du mausolé ; par respect à ce lieu on déchausse à l'entrée et en sortant on fait la marche arrière en tournant pas le dos ».



Image06 : Des femmes déchaussent avant d'entrée au mausolée

Puis elles tournent autour du mausolée parfois 7 tours et , il y a d'autres qui tournent 3 fois, elles caressent les tissus, embrassent la tombe ; mettent le tissus sur leurs têtes en chuchotant au-dessus du tissu en le priant de les préserver des malfaiteurs , du mauvaise œil , et de les guérir de leurs maladies..ect, et déposent le tissu sur la tombe du saint. Chacune a sa raison et son intention avec laquelle elle est venue. Elles passent leurs vœux dans l'espoir de bénéficier de la baraka du saint .



Image07 : Une femme en train de faire les sept tours du tombeau



Image08 : Une vieille femme essuie son visage et chuchote

À cette occasion certaines femmes disent : « tamezwarut d rebbi tis snat d kečč » .



Image09 : Une femme fait la prière

D'autres femmes ramènent avec elles leurs enfants, surtout les filles qui ne sont pas encore mariées (tin yesan imaeraden) à fin qu'elles guérissent de leurs maladies. Elles essuient le visage de leurs enfants avec les tissus posés sur le mausolée. Un organisateur dans le mausolée offre aux visiteurs des bougies et du sucre. Il y a celles qui préfèrent d'allumer leurs bougies et les déposent dans les coins du tombeau du saint " taqubet" et d'autres préfèrent encore de l'amener avec elles à la maison. L'une des visiteurs d'Aït Bouyahia âgée presque de 80 ans a demandé neuf 9 bougies et elle les a allumées à tous les membres de sa famille et même pour sa sœur qui vit en France.



Images10 : Les bougies et le sucre pour les visiteurs



Image11 : Une femme essuie le visage de sa petite fille



Image12 : Des femmes en train d'allumer les bougies qui leurs sont offertes



Image13 : Le coin où on allume les bougies

La bougie symbolise en effet la guérison et la protection. Elle se représente comme la lumière après l'obscurité, la paix, le bonheur ...etc. Et le sucre représente les beaux jours, un avenir brillant et meilleur ...etc

1.3 Le rituel à l'extérieur du tombeau:

À l'entrée du mausolée, des femmes qui font des youyous, pleurent, chantent les chants religieux (adekkar). Parmi les citations les plus prononcées par les femmes devant le tombeau et pendant le rituel lors des deux fêtes Imulud et tæacurt :

- 1 « ad yeceεceε rebbi tafat-nwen »
« ad isized rebbi ussan-nwen »
- 2 « caylellah a akal aberkan »
« caylellah a jeddi Abdellah »
« caylellah a jeddi Amar ou buyahya »
« ad ay- dinfee rebbi s lbarak-inek »
« a yaæssas n umkan-agi sehbiber fell-nney »

Quand les visiteuses terminent leur visite elles vont à la grande salle ; car elles ne peuvent pas restées longtemps dans la cour "Amrah" à cause de la chaleur ce jour là (juillet 2024). C'est une salle où les femmes chantent et dansent, en lançant des youyou et en jouant en bendir, en d'autres termes c'est du genre d' « urar n lxalat » (chants traditionels des femmes)²⁹



Image14 : Des femmes en train de chanter et de jouer à abendayir

²⁹ Sur ce genre de chant femin traditionnel, voir Mhenna Mahfoufi, *Chants de femmes en Kabylie ; fêtes et rites au village*, CNRPH, 2006.



Image15 : Les vieilles femmes qui se reposent

Les environs du 11h nous avons pu constater une chaîne de femmes devant les salles à manger « tixammin n ucečči ».



Image16 : la chaîne de femmes pour manger

Les organisateurs commencent à servir le déjeuner, du couscous avec la viande, aux visiteuses ; en les répartissant en groupes qui forment des cercles, au milieu une grande assiette de couscous,

Chapitre 04 . Les rituels pendant les célébrations des deux fêtes religieuses: Taracurt et Imulud

bien remplie et de la soupière à côté , après l'un des organisateurs leur ramène des plats de viandes .



Image17 : Le repas apporté par les organisateurs



Image18 : Les femmes en train de manger

De l'autre côté, ils servent aux hommes au même moment dans une pièce tout prêt de tanewwalt



Image19 : Des hommes en train de déjeuner à côté de tanewwalt

- Quelques chants sur Akal Aberkane déclamé par Na Sadia :

Chant 1:

Jeddi abdellah a ya lyut
A yitbir xef tabut
A jeddi deg laenaya-inek
Err-d iyriben yef tmurt

Chant 2:

A jeddi amar u buyahia
A yazrar aberqmuc
S ufella icebah yerqem
Daxel zedyent lewhuc
A jeddi deg laenaya-inek
Hader ul-ik ad ay-iyuc

Chant 3:

Jeddi Amar u buyahia
Kker a yamyar yuli wass
Tacarrabt n lhrir
Ger tuyat i d-luydas
Ar lharz i wul iw
Ma tella cedda ad tikkes

Chant 4:

A jeddi Amar u buyahia
Yettawi-d ula d skar
Yettawit- id i lexwan-is
Bexlef win izuren idekkar

Ad nzal ljamuεa
Arşul di tqubett yehdar

Chant 5:

A jeddi Amar u buyaħia
Yettawi-d ula d uddi
Yettawi - t -id i lexwan - is
Bexlaf win i dekkren rebbi
Ad d-nzal ljamuεa
Bexlaf şlat yef nnebi

Chant 6:

A jeddi Amar u buyaħia
A win yutaben mezzi
Iruh ar tala ad yegum
Tuyel -as- d adrim s ari
A tala fkiiyi aman
Wama dunit d lfani

Chant 7:

A jeddi Amar Buyaħia
A win yutaben d aqrur
Iruh ar tala ad azillal
Yufatt - id d adrim teččur
A tala fkiyid aman
Wama duni d m leyrur

Chant 8:

Jeddi abdellah a yizem
Win k- izuren yugem
Win yeswan deg urawen - ik
Am win yeswan di bir zemzem

Chant 9:

Assagi lembat nensa
Azekka ad nebdu tikli
Anđil i udrar akin
Tamurt ur tt- id – nettwali
Bqa εla xir a lehbab
A jeddi ddu yidi

Chant 10:

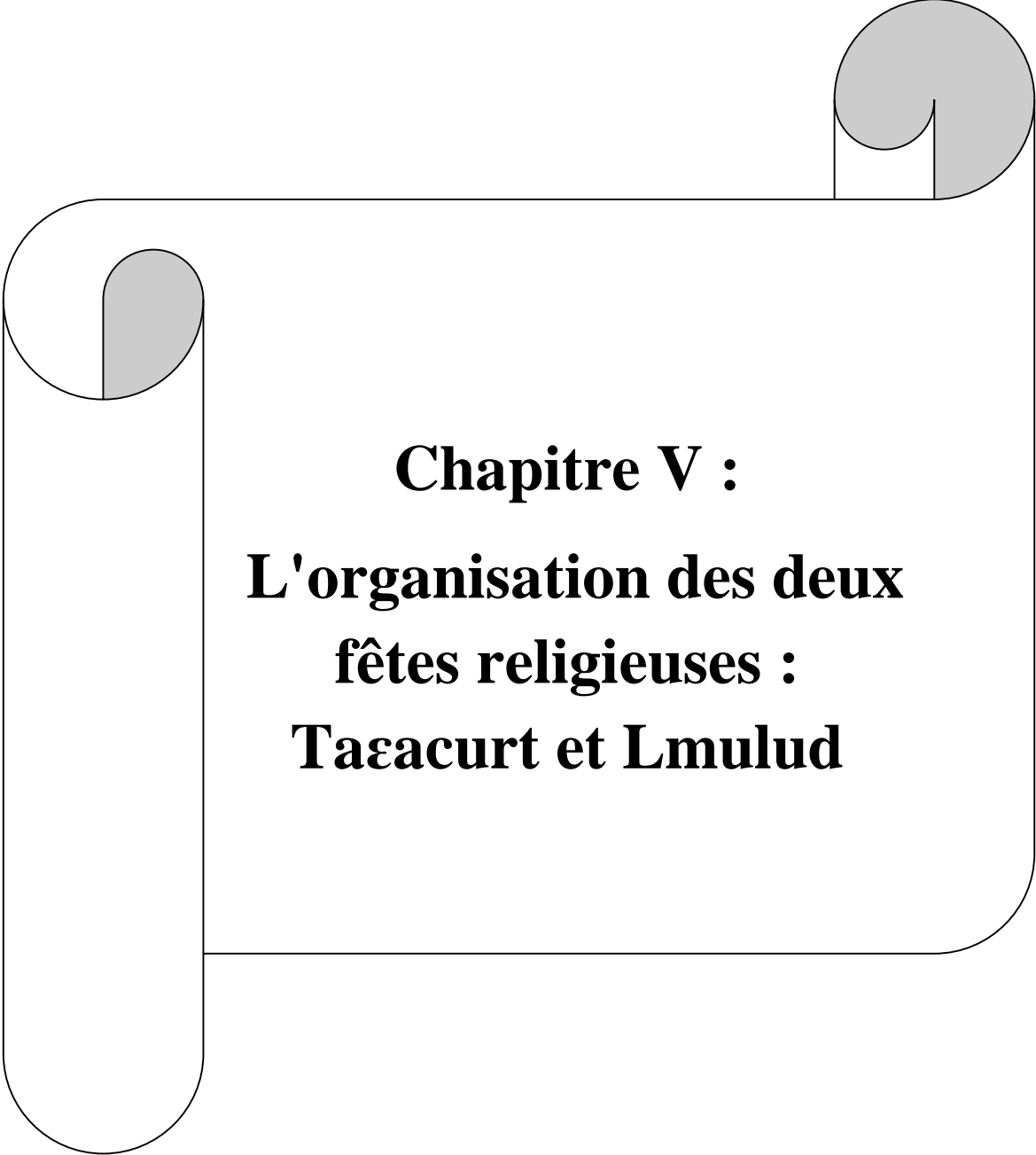
Jeddi abdellah yezwar
Abalwa lhizar
At mħend lhadj nanar -it
Kra yeyran di maşar
Lkubin inuđar
Di lejwamaε i yettyimi
Fteħ lbab ma yesukar
Ad yezhu lxatar
Ad yekfu uħebar felli

2 - Les changements dans les pratiques rituelles à Akal Aberkane :

Durant ces dix dernières années, il y a eu une baisse notable de participation des jeunes filles et hommes dans ces rituels traditionnels, et d'autre part, selon certaines femmes, le rituel des séances de danse "ajedeb " est interdite au début de la pandémie du COVID 19 par les membres de comité de village. .

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons abordé les diverses pratiques rituelles en l'honneur du saint qui se manifestent dans le sanctuaire de Abdellah Ben Hussain au lieu saint Akal Aberkane. Ces rituels permettent aux ziyar d'exprimer leur dévotion envers le saint, leur fidélité, et visent également à renforcer les liens de solidarité et de fraternité entre eux.

A decorative scrollwork graphic consisting of a horizontal line that curves up at the right end into a grey-shaded semi-circle, then continues down and left, curving up at the left end into another grey-shaded semi-circle.

Chapitre V :
L'organisation des deux
fêtes religieuses :
Taεacurt et Lmulud

Introduction :

Ce cinquième chapitre se penche sur l'organisation des fêtes religieuses à Akal Aberkan, mettant en lumière le rôle essentiel des organisateurs locaux dans la planification et l'exécution des célébrations de Taæacurt et Imulud. Nous explorerons comment ces figures de la communauté, issues du comité de village et d'Agraw, contribuent au succès de ces événements majeurs. Ce chapitre vise à démontrer l'importance de la coordination et des efforts communautaires dans la gestion des festivités à l'occasion des deux fêtes religieuses.

1 – La répartition des rôles :

Les organisateurs des fêtes religieuses à Akal Aberkane sont des acteurs sociaux, non seulement pour leur dévouement communautaire, mais aussi pour leur expérience inégalée dans les différentes actions qu'ils assurent lors des célébrations des deux fêtes religieuses (taæacurt et Imulud). Depuis des années, ces anciens membres du comité de village et d'Agraw, ont été acteurs très actifs dans l'organisation de deux événements clés : taæacurt et Imulud.

Leurs engagements se manifestent à travers une planification minutieuse, mobilisant à la fois des ressources humaines et matérielles pour garantir le succès et la sécurité de ces occasions exceptionnelles. Leur capacité à surmonter les défis rencontrés au fil des années témoignent de leur importance incontestable au sein de la communauté du village d'Ait Bouyahia.

1.1 Rôle de comité de village et de Lewkil

Le comité du village et Lewkil qui sont en place les jours des célébrations des deux fêtes religieuses permettent d'assurer la fourniture matérielle et humaine et un bon déroulement de ces journées. Parmi les moyens qu'ils mettent en avant dans l'organisation de ces célébrations religieuses, nous pouvons citer entre autres une sono pour que les visiteurs puissent appeler leurs compagnants au cas de la disparition, surtout dans la foule où il est difficile de les distinguer. Un chapiteau est placé devant le mausolée qui sert de s'abriter pour éviter la chaleur. Pour que les organisateurs ne quittent pas leurs postes pendant le service de déjeuner, bien avant le comité leurs distribuer des bons dans le but d'obtenir des sandwiches. À fin de distinguer entre les membres du comité de village et ceux de l'association des gilets sont répartis.



Image01 : Les bons de sandwiches



Image02 : Les sandwiches

1.2 Le rôle de l'État (police , polyclinique) :

Il s'agit dans ce rôle de l'invitation de la police locale pour faciliter la circulation et maintenir l'ordre en dehors du sanctuaire. Le rôle de la police locale dans ces célébrations des fêtes religieuses consiste en effet à assurer la sécurité et l'ordre .Par contre cette année on a aperçu leur présence même dans le sanctuaire ce qui est nouveau et qui ne s'est jamais produit lors des années précédentes . ils ont traversé la grande cour vers la sortie, ils étaient à deux.



Image03 : Les policiers dans la cour du sanctuaire

Les tâches des organisateurs des festivités des deux fêtes religieuses consistent aussi en coordination avec les pompiers et les polycliniques locales et ce dans le but d'assurer la disponibilité des services médicaux d'urgence et des premiers secours. Exemple : si une personne a un malaise, c'est les organisateurs qui vont passer l'appel de secours aux pompiers.

1.3 Le rôle des associations :

Les organisateurs des célébrations des deux fêtes religieuses collaborent dans leurs actions avec des associations locales telles que l'association féminine (Tafrara) pour aider à organiser les femmes à l'intérieur du sanctuaire et dans la grande salle " axxam amuqran " où

les visiteurs, particulièrement les femmes, s'assoient, chantent, dansent, lancent des youyous, et animent la fête en jouant à abendayer (un instrument musical) .

1.4 Le rôle des femmes du village :

Dans tanewwalt; la cuisine du sanctuaire Akal Aberkan , au petit matin la famille de Lewkil et les femmes de leur adrum servent le petit déjeuner aux femmes visiteuses qui sont venues passer la nuit à Akal Aberkane. Après le petit déjeuner est servi elles commencent à préparer la soubrière elles le mettent juste pour la cuisson puisque il a été déjà préparé . Dix jours avant, elles ont roulé le couscous et elles l'ont séché ; la veille de taæacurt , elles ont préparé les légumes la seule préparation qui reste .

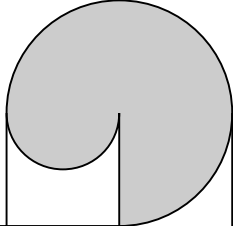
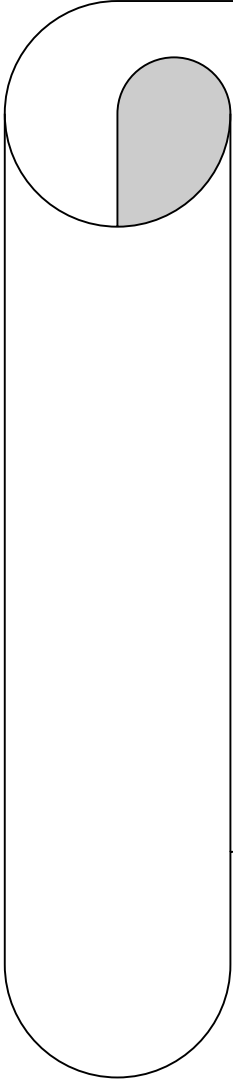


Image04 : Dans la cuisine

L'un des changements majeurs durant cette dernière décennie à propos de l'organisation de ces deux fêtes religieuses est l'augmentation significative des mesures de sécurité. Autrefois elle était gérée principalement par les membres du comité de village et les volontaires du village. La sécurité est désormais renforcée par une présence de la police locale qui est présente cette année même dans la cour du sanctuaire . Ce renforcement est une réponse à la croissance du nombre de visiteurs et à la nécessité de prévenir tout incident , en particulier dans un contexte marqué par une sensibilité accrue aux risques de sécurité lors des rassemblements publics .

Conclusion :

La gestion des fêtes religieuses à Akal Aberkane, incluant taæacurt et Imulud, montre une organisation dynamique et adaptable. Les ajustements apportés aux rôles, aux moyens mobilisés et à la coordination des parties prenantes ont contribué à une amélioration significative des festivités. Cette flexibilité et cette efficacité dans la gestion des événements illustrent l'importance des efforts communautaires et de la collaboration entre les différentes parties de la société villageoise et étatique pour assurer le succès des célébrations religieuses .



Chapitre VI :
Les visiteurs à l'occasion
de deux fêtes religieuses
Tæacurt et Lmulud

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons décrire, les intentions des visiteurs et leurs visites au sanctuaire Abdellah Ben Hussain, en mettant l'accent sur les événements clés que sont taacurt et Imulud. L'objectif est de comprendre non seulement la signification religieuse et culturelle de ces fêtes, mais aussi la façon dont elles influencent les pratiques. C'est de voir également comment ces festivités attirent des visiteurs de divers horizons, et mobilisent des individus de différentes générations et régions, en mettant en lumière les transformations observées au fil du temps dans les motifs de visite. En se basant sur des témoignages et des observations sur le terrain. Ce chapitre vise à enrichir notre compréhension de la pérennité et de l'évolution des traditions autour de ces deux fêtes religieuses.

Dans certaines régions de Kabylie, écrit kinzi, « la célébration de fêtes religieuses, telles que l'Achoura et le Mawlid Ennabaoui (Imulud en kabyle), dépasse le cadre sacré, c'est « un des ressorts essentiels de la valorisation de la religion populaire » (Isambert, 1982 : 125), ou « religion extatique » comme la qualifie Fanny Colonna (Colonna, 1996)³⁰.

Ces deux fêtes représentent deux événements importants chaque année. Deux événements très attendus par la population. C'est le cas de la région de Beni Douala, précisément à Akal Aberkane, où nous avons visité lors de ces journées ensoleillées du mois de juillet, un mois et quelques jours avant la célébration du Imulud. Ces rituels qui n'ont pas connu de déclin au fil des siècles et des âges.

Lors de la fête de taacurt à Akal Aberkane, nous avons remarqué une diminution générale du nombre de visiteurs par rapport aux années précédentes. Les organisateurs notent que le sanctuaire a accueilli une foule diversifiée, bien que moins nombreuse qu'auparavant. Les moyens de transport utilisés varient, incluant principalement les transports en commun, les déplacements à pied et parfois en voitures. Les visiteurs, allant de jeunes adultes à des personnes âgées, continuent de venir en groupes ou individuellement, apportant des offrandes.

1 - Témoignages de quelques visiteurs à l'occasion de la fête de taacurt de 2024 à Akal Aberkane :

- **Nna Safia** : âgée de 65 ans venue de Tizi Rached par transport accompagné de sa fille et a visité l'endroit à maintes reprises. Elle raconte: “ Je viens de Tizi Rached. Après mon mariage, je me suis installée dans la région de Rajaouna. Cela fait longtemps que je n'ai pas rendu visite à mon grand-père. Aujourd'hui, il m'a appelé pour apporter des offrandes. Personnellement, je n'ai donné que de l'argent. Ma fille et moi avons pris les transports en commun pour venir ici. C'est la première fois que je

³⁰Azedine Kinzi , « Formes d'organisation communautaires et traditions villageoises à l'occasion de la calibration de la fête de *Imulud* dans la tribu maraboutique de Chefra en Kabylie (Algérie) », *Revue REMMM* 155/2024-1, p 109

visite Akal Aberkane. Nous espérons emporter la bénédiction avec nous. Il y a moins de monde maintenant, alors qu'autrefois, il y avait tellement de monde qu'il était difficile de traverser.”

Pour Nna Safia, la visite à Akal Aberkane est un mélange de devoir familial et de quête de bénédictions. Le trajet en transports en commun est une nouvelle expérience, et elle observe avec nostalgie la diminution des visiteurs. La tradition de la waeda, ou offrande, est maintenue, mais elle se fait désormais avec des moyens modernes comme l'argent plutôt que des biens matériels. Nna Safia espère que cette tradition continuera de bénir sa famille.

- **Nna Sadia** : âgée de 69 ans venue de Bouhinoune toute seule par transport “Je viens de Bouhinoune et suis venue seule. Chacun apporte ce qu'il peut pour les offrandes, selon ses intentions et capacités. J'ai donné de l'argent. Je suis originaire des Kheldounes d'ici, d'Ait Bouyahia. Autrefois, nous nous réunissions pour discuter à La Salle près d'Amsiwen, mais maintenant, tous les anciens sont morts et la nouvelle génération ne connaît pas ces traditions. Ma grand-mère était d'ici, et ils ont ensuite déménagé à Bouhinoune. Rien n'a vraiment changé ici, si ce n'est qu'il y a moins de monde. Nous venons visiter et espérons emporter la bénédiction de nos ancêtres avec nous”.

Nna Sadia reflète la transition entre les générations. Elle observe avec tristesse la perte des traditions, autrefois vivantes et partagées dans des lieux de rassemblement comme la salle près d'Amsiwen. La mort des anciens a laissé un vide que la nouvelle génération peine à combler. Cependant, la visite à Akal Aberkane reste un lien vital avec le passé, un acte de mémoire et de respect pour les ancêtres. Elle espère que les bénédictions de ces lieux sacrés continueront de protéger sa famille.

- **Nna Karima** : Âgée de 59 ans , venue de la ville de Tizi Ouzou par transport accompagnée d'un groupe de femmes: ‘Je viens de Tizi Ouzou et c'est ma première visite ici. Dans le transport, on discutait de l'existence d'un sanctuaire à Ait Douala où l'on sert le petit déjeuner. Cette région a produit des hommes nobles, comme Matoub Lounes. Je prévois de lui rendre visite à Taourirt bientôt. Cet endroit est magnifique, et je suis contente de voir que les gens s'accrochent encore à leurs anciennes traditions. Il y a encore des anciens et leurs bénédictions ici. Je ne m'attendais pas à trouver des filles devant le sanctuaire pour nous aider. Heureusement que des bougies sont offertes ici, car j'avais oublié d'en apporter une. J'ai donné un peu d'offrandes aux anciens et dans le dôme. Je suis venue seule :

Nna Karima découvre avec émerveillement les traditions et les lieux sacrés d'Ait Douala. Elle est impressionnée par la persistance des coutumes ancestrales et le respect des anciens, symbolisés par les offrandes et les bénédictions. La mémoire de figures emblématiques comme Matoub Lounes renforce son sentiment de respect et d'admiration pour la région. Bien que nouvelle venue, Karima trouve un sentiment de communauté et d'appartenance dans ces pratiques partagées.

- **Nna Sadia** : âgée de 82 ans venue à pieds du village Ait Bouyahia accompagnée des ses filles « Je suis venue avec mes filles et chaque année, nous revenons ici. Plusieurs fois, j'ai aidé à préparer le couscous, mais maintenant je fais ce que je peux pour la bénédiction. Aujourd'hui, c'est le jour de taacurt , et nous espérons gagner grâce à notre grand-père qui a récupéré notre sainteté et nous protège.

Nous espérons bénéficier de ses bénédictions. Depuis ce matin, nous sommes ici avec les anciennes (timeyarin), discutant et chantant des chants religieux. Le soir, nous rentrons chez nous. Rien n'a vraiment changé ici, bien que de plus en plus de constructions apparaissent. Avant, nous cuisinions avec du bois, maintenant avec du gaz. Avant, nous apportions l'eau de la fontaine, maintenant il y a de l'eau et de l'électricité. Il n'y a plus autant de monde, car certains pensent qu'il est haram de manger ici, contrairement à avant où les gens mangeaient ici chaque année.

Pour Nna Sadia, la tradition est une affaire familiale et une transmission de génération en génération. Chaque visite à Akal Aberkane est une opportunité de renouer avec les pratiques ancestrales, de participer activement aux rituels et de renforcer les liens avec les ancêtres. Les changements modernes, comme le passage du bois au gaz et l'introduction de l'eau courante, coexistent avec les coutumes anciennes. Nna Sadia déplore la diminution des visiteurs, attribuée aux nouvelles perceptions religieuses, mais reste déterminée à maintenir vivante cette tradition.

- **Nna Fadma** : âgée 78 ans venue à pieds du village Ait Bouyahia accompagnée par d'autres femmes, "Ce sanctuaire est celui de notre grand-père, et c'est notre devoir de venir. Nous espérons emporter la bénédiction avec nous. Ici, je retrouve toutes les vieilles femmes de notre village, et nous restons ensemble, discutons, et profitons de la vie. Comme l'a dit Sadia, rien n'a vraiment changé, sauf que le nombre de personnes a diminué par rapport avant".

Nna Fadma incarne le devoir familial et communautaire. La visite au sanctuaire est une obligation morale, un acte de respect et de mémoire envers les ancêtres. Pour elle, la continuité des traditions est essentielle, même si le nombre de participants a diminué. Les réunions avec les anciennes femmes du village sont des moments précieux de partage et de camaraderie. La préservation de ces traditions est une source de réconfort et de stabilité dans un monde en constante évolution.

Parmi les changements les plus marquants par rapport aux visiteurs c'est la transformation des motifs de visite. Le motif de la visite a évolué pour de nombreux pèlerins. Alors qu'auparavant, les visites étaient principalement motivées par la quête de bénédictions et l'accomplissement de devoirs religieux, une partie des visiteurs d'aujourd'hui voit dans ces rituels une occasion de renouer avec des racines culturelles ou de participer à des événements communautaires. Cette transformation reflète une transition de la religion populaire vers une valorisation du patrimoine culturel. Et les données sur le nombre de pèlerins peuvent varier considérablement d'une année à l'autre, en fonction de divers facteurs tels que les conditions météorologiques et les perceptions religieuses. Traditionnellement, les fêtes comme taacurt et Imulud attirent un grand nombre de visiteurs, mais des tendances récentes peuvent montrer des fluctuations, comme une diminution du nombre de pèlerins.

Beaucoup de pèlerins utilisent des bus, des fourgons ou des taxis collectifs pour se rendre au sanctuaire, surtout ceux venant de régions éloignées. Certains visiteurs préfèrent utiliser leurs propres véhicules pour plus de commodité ou par nécessité. Pour les habitants proches, la marche est également une option courante.

Conclusion :

Les témoignages des visiteurs d'Akal Aberkane illustrent la richesse des traditions et la diversité des expériences liées à ce lieu sacré. Chaque visiteur apporte une perspective unique, reflétant à la fois la continuité et le changement dans les pratiques culturelles et religieuses. La quête de bénédiction, le respect des ancêtres et la transmission des traditions sont des thèmes récurrents qui unissent ces récits et montrent la résilience des coutumes face aux défis modernes.



Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale :

Nous avons essayé dans ce modeste travail d'explorer les célébrations des fêtes religieuses Taæacurt et Lmulud au sanctuaire d'Abdellah Ben Hussain à Akal Aberkane, situé dans la région des At Douala révélant la richesse et la complexité des pratiques rituelles dans un contexte villageois en Kabylie. À travers une analyse des différentes dimensions du sanctuaire, des préparatifs et de l'organisation des deux fêtes religieuses, ainsi que des témoignages des visiteurs, il est apparu que ces célébrations jouent un rôle crucial non seulement dans le maintien des traditions religieuses, mais aussi dans la cohésion sociale et l'identité culturelle de la communauté.

Le sanctuaire d'Abdellah Ben Hussain, par ses caractéristiques architecturales et ses aménagements, reflète les valeurs religieuses et culturelles des communautés villageoises de kabylies. Les éléments observés dans le sanctuaire, tels que le dôme et les décorations, témoignent de la vénération pour les saints et de la place centrale qu'ils occupent dans la vie religieuse locale.

Abdellah Ben Hussain, également connu sous le nom de Sidi Abdellah Ouhcen, est un personnage vénéré en Kabylie, ayant vécu au 17ème siècle. Selon les sources, il est arrivé à Akal Aberkan vers 1650, après la chute du Royaume de Koukou. Originaire d'Igoures, près de Ain El Hemmam (Michelet), il appartenait à la tribu des Ath Yahia de la grande confédération des Ath-Manguellat. Bien qu'il soit souvent confondu avec un descendant de Moulay Abdessalam Ibn Machich Abdellah Ben Hussain est surtout connu pour son implication dans la propagation de l'Islam et des traditions locales en Kabylie.

Les préparatifs et l'organisation des fêtes religieuses, mettent en évidence l'engagement collectif des villageois d'Ait Bouyahia. Les rôles cruciaux des comités locaux et du Lewkil dans la coordination des événements montrent comment les traditions sont transmises et adaptées à travers les générations, tout en intégrant les besoins modernes.

Les pratiques rituelles spécifiques associées à ces deux fêtes religieuses, révèlent une continuité des traditions anciennes malgré les évolutions contemporaines. Les rituels de dons, de prières et de visites du mausolée sont des expressions vivantes de la dévotion des pèlerins, qui cherchent à maintenir un lien avec le sacré tout en s'adaptant aux réalités actuelles.

L'organisation des fêtes et les rôles des différents acteurs, montrent que, malgré les défis modernes, la solidarité communautaire reste un pilier fondamental des célébrations. L'engagement des associations locales et des femmes du village, ainsi que la coordination avec les autorités de l'Etat, assure la réussite des événements et la préservation des traditions.

Conclusion générale

Les témoignages des visiteurs ont révélé la diversité des expériences et des perceptions associées aux fêtes religieuses au lieu saint Akal Aberkane. Les récits des visiteurs illustrent une transition entre générations et une adaptation des pratiques, tout en soulignant un désir commun de maintenir vivantes les traditions culturelles et religieuses. Ils révèlent les expériences de chacun et leurs motivations de se rendre à Akal Aberkane à l'occasion des deux fêtes religieuses pour un pèlerinage à la fois sacré et profane.

En somme, cette recherche a montré que les célébrations des fêtes religieuses à Akal Aberkane, en l'occurrence taéacurt et Imulud, sont bien plus que des événements de célébration ; elles sont des moments de renforcement des liens communautaires et de préservation des traditions face aux transformations sociales. Elles représentent une occasion précieuse de célébrer l'identité culturelle et religieuse, tout en intégrant les défis et les évolutions de la modernité. La résilience et la dynamique des pratiques observées à Akal Aberkane témoignent de la vitalité continue des traditions kabyles, malgré les pressions du changement et de l'islamisme politique.

À travers cette étude, nous avons tenté de répondre à quelques questions de notre travail, même si elles ne sont pas aussi satisfaisantes. Cependant, nous avons au moins pu examiner des hypothèses pour répondre à notre problématique, malgré les difficultés que nous avons rencontrées lors de notre recherche. La complexité et l'étendue de notre objet portant sur les célébrations des fêtes religieuses dans un lieu saint rendent notre étude inachevée et surgissent des questions à explorer dans l'avenir.



Résumé en Tamazight:
(Agzul s Tmaziyt)

Conclusion générale

Amahil - agi nney yessefray-d asfugel n tmeyriwin n dдин Таæacurt d Lmulud deg tqqubet n Abdellah Ouhsen deg Akal Aberkane, At Dwala . Nesnaeted lebni n tqqubet d laşel n lwali - Ines , aheggi d leqdic i yettilin ussan n tmeyriwin - agi , d wayen xedmen deg - sent mi ad tezuren , Am akken id - ttekki ufus lemeawna n yal taggayt n tmeti ukkud yiduba idiganen , daya agi i yejjan ansayen agi tkemilen xas akka ibeddel wakud neysen yemdanen, ansayen Ur bedlen ara .

Tanagit n ziyar sseknt-d d akken yella ubeddel gar tsuta . Di tugnatin n ubeddel n tmeti , ansayen n din d yedles ur ruhen ara .

Di taggara, tazrawt-a tessken-d d akken tifaskiwin-agi d tiswiain yesean azal amuqran i ussihed n wassayen gar tmeti , d uħraz n tmagit tadelsant d dдин , ula ma llan wuguren n tinselmazrit d tmusni tasertant. Leqdic-nney amezyan , yas yesskan-ay-d kra n tyawsiwin, macca yeldi-d iberdan i unadi ara d-yilin yer sdat yef usnerni n wansayen iqbayliyen .



Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie:

1- Ouvrages :

- Chachoua Kamel, *L'islam kabyle : religion, Etat et société en Algérie*, Maisonneuve et Larose, Paris, 2002
- Cox H, *La Fête des fous*, Le Seuil, Paris, 1971
- Dakhli Jocelyne, *L'oubli de la cité/la mémoire collective à l'épreuve du lignage dans le Jerid tunisien*, La Découverte, Paris, 1990
- Dermenghem Emile., *Le culte des saints dans l'islam maghrébin*, Gallimard, Paris, 1954
- Doutté Edmond, *Magie et religion dans l'Afrique du Nord*, Adalphe Jordan , Alger, 1909
- Dupront Alphonse, *Du sacré, croisades et pèlerinages, images et langages*, Gallimard, Paris, 1987.
- Durkheim Eùile., *Les Formes élémentaires de la vie religieuse*, PUF, Paris, 1968,
- Eliade Mercea, *Le sacré et le profane*, Gallimard, Paris, 1965
- Genevois Henri, *Un Village kabyle : Tagmount Azouz : Notes historiques et folkloriques*, F.D.B., Fort-National, 1972.
- Grouzet Jean, *Fêtes reigieuses*, Fichier périodique N°11, Alger, 1973
- Duvignand Jean, *Le don du rien, essai sur l'anthropologie de la fête*, Stock, Paris, 1977
- Duvignand Jean, *Fêtes et civilisations*, Actes Sud, Paris, 1992
- Hadibi Mohand Akli, *Wedris : une totale plénitude approche socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*, Zeryab, Alger, 2003
- Isambert François-André, *Le sens du sacré : fête et religion populaire*, Minuit, Paris, 1982 .
- Laoust-Chantreaux Germaine, *Kabylie : côté femmes : la vie à At Hichem 1937-1939*, Edisud, Paris, 1990.
- Levatois Marc, *L'espace du sacré : géographie intérieure du culte catholique*, Édition de l'Homme nouveau, Paris, 2012,
- Mahfoufi Mhenna, *Chants de femmes en Kabylie ; fêtes et rites au village*, CNRPH, 2006,
- Rachik Hassan, *Le sultan des autres rituel et politique dans le Haut Atlas*, Afrique Orient , Rabat, 2014 .
- Rasso Fennec, *Pèlerinage au Maroc*, Maison des sciences de l'homme, Paris .1991
- Rinn Louis, *Marabouts et khouans*, Adolphe Jordan, Alger, 1884.
- Servier Jean, *Tradition et civilisation Berberes. Les portes de l'année*, Du Rochet,Paris, 1985
- Servier Jean, *Les Berbères*, P.U.F, Paris, 199

2- Articles :

- Beckwith Dave, " Community Organizing: People Power from the Grassroots [archive]" *sur comm-org.wisc.edu*, 2009 (consulté le 12 août 2020)

Bibliographie

- Erhat Halima, « Le culte du prophète au Maroc au XIII^e siècle : organisation du pèlerinage et célébration du Mawlid », *La religion civique à l'époque médiévale et moderne (chrétienté et islam)*, Rome, École française de Rome, 1995
- Filali Kamel, “Guerres de sépultures des saints et lutte pour une sacralisation des territoires” *Maghreb arch.de se.soc.des rel.*2003(juillet-septembre)
- Kinzi Azedine, « Formes d'organisation communautaires et traditions villageoises à l'occasion de la calibration de la fête de Imulud dans la tribu maraboutique de Chefra en Kabylie (Algérie) », *Revue REMMM* 155/2024-1 .
- Ougouag- Kezzal Chabane, « Les manifestations religieuses et populaires lors de la fête du Mawlid au Gourara. Leur sens et leur portée », *Lybica* Vol 26-27, Alger, CRAO, 1978-1979.
- Wulf .C. “Formation sociale de l'individu et de la communauté” , *Spirale, anthropologie de l'éducation et de la formation*, 2003,

3 – Mémoires :

- Atmane Rachida, Benfdila Nadia & Mouhaouche Fouzia, *Tafeska n tâacurt diamat : Sidi Abderhman akked Sidi Wedris deg Illulen Umalu, yennayer 2009*, Mémoire de licence en Langue et Culture Amazighes, Université de Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, Octobre 2009
- Belfaked Fariza, *Sainteté et société à travers la monographie du village Ait Bouyehia (Kabylie)*, Mémoire de Magister, Ecole doctorale en Anthropologie CRASC, UMMTO, 2011
- Bouzehrir Henia , *Les pratiques rituelles autour des lieux et des objets sacré du saint Sidi Mhemmed Ouali du village Bouzehrir et de El-Mesloub (Ath Fraoucen)* , Mémoire de Master en Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, 2017 .
- Idja Aissa , *Approche anthropologie de la sainteté un kabyle : le cas du saint Sidi Ali Bounab* , Mémoire de Master en Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, Novembre 2021
- Kaabouch Werdiya , *Tayennirawt n taddart n At Buéli (At Dwala) d wassaytesea d uguram << Xaled Ebdellah >>* ,Akatay n lmaster, UMMTO, , 2017 .
- Messouaf Youcef, *Sainteté et société : le cas du Saint Sidi Amer Chérif de village Chorfa Bouira*, Mémoire de Master 2 Langue et Culture Amazighes, Université Abderrahmane Mira de Bejaïa , 2016
- Tegzirt Chfiça & Ubekku Tin Hinan , *Taynirawt n taddart n At Eisa Uyehia n tyiwant n At Yililten* , Alaray n Master, UMMTO, 2022 .

Bibliographie

- Yahiaoui Mariama, *Etude descriptive et analytique des pratiques socioculturelles autour du mausolée de Yemmam Gouraya à Béjaïa* , Mémoire de Magister en Civilisation Amazighes, UMMTO, 2008 .

4- Dictionnaire

- Ferreol Gilles, *Dictionnaire de sociologie*, Armand colin, Paris, 2004

5- Sites d'internet :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/français>
- <https://www.larousse.fr> > francais
- Daphné Le Roux Rituel - Dictionnaire de l'humain - OpenEdition Books
- <https://www.cnrtl.fr>.



Annexes

Annexes

Annexe 1 : Entretiens réalisés

1 / - Le comité de village :

Haned Zaki :

1 - Quels sont les moyens que le comité mobilise pour ces deux célébrations? et où ce que vous procurer ces moyens ?

- La première chose i nexdem s le comité avant ta3acurt, nessawel-d ar la réunion di l'ordre du jour daheggi i t3acurt; anda ara nwali d acu ara nexdem d acu ara d nheggi d acu ara d-nawi
La réunion tis snat tella-d akud lewkil deg-s nefka-d ayen d-neffey nukni dans la première réunion
 - Et la suit d netta (lewkil) ara tt-ikemlen d netta ara d-yeqdu ad d-ihegin ayen ilaqen i wass-nni
 - Yumayen - nni ineggura avant Taεacurt ney Lmulud on sollicitent les pompiers , la police et les polycliniques ; arnu yer aussi on sollicitent les jeunes et l'association Tafrara pour l'encadrement de ses deux événements.
 - Nettawi-d deux couleurs de gilets pour distingué gar le comité et les les organisateurs (wid ara yqedcen) deg wakal aberkan; nessufugh-d les citernes d'eau i tissit; yella wayen nesεa yella wayen i d-nekra am les chapiteaux ma yeħmu lħal myih ney yella ugeffur
- 2 - Quels sont les domaines réservés au comité pour la célébration de ces deux fêtes ?
- Le comité du village axeddim-is berra n tnewwalt; d netta ara ibedden yef la sécurité d l'organisation ama di tqubbet ama deg umrah , deg ugraw, deg texxamin ufella
 - Di texxamin n ucečči d adrum n win iweklen ara yilin din ce sont les seuls i yes3an l'accés ar daxel n tnewwalt imi amekkan-agi réservé i tlawin n taddart abarrani ur ikečem ara ar din

2 / - *Lewkil* :

Hachrouf Cherif n lwali

A - Comment on désigne un responsable de adrum? quels sont les créteres du choix?

D imuqranen n taddart qui désigne le nouveau lewkil

-Ass n l3id tamuqrant ad yeffey Lewkil i yetfen Akal Aberkan aseggas - nni; tamedit n wass n tsewwiqt ad nejmaεen imuqran n taddart di le secret; et les deux représentants du adrum ara iweklen ur ttilin ara (pour la transparence)

-Ass n l3id sbaħ après tazalit n l3id ad yren Ifatiħa di Ijamaε n wakal Aberkan mi fukken ad degrent tisura (un trousseau de clés) i win xtaren imuqranen n taddart, ad sedeun s l3ir i win yefyen (ncalah tebbuđ Ibaraka n jedd-ik) ou ad mennin i Lewkil ajdid aseggas amerbuħ

Annexes

- *Mi ieedda l3id ad yali Lewkil ajdid d win yefyen ar wakal Aberkan akken as yexdem la passation; ad as yemmel tisura n tebbura; AD as - yefk idrimen; ad as - yemmel le crédit ma yella; les travaux i mazal ur kfin ara...etc*

Les critères :

- *Populaire: win hemlen Iyaci yexda tifukal*

- *Sérieux*

- *Dineslem (d amdan yettalin s Akal Aberkan)*

- *Amdan yes3an les moyens (ur teyleb ara terwiht is ad yeddem kra ney ad yekkar)*

- *Amdan yestufan (disponible ad t-idafen Iyaci mi ara ad ssen)*

- *Muqar di laemar maci d win mezziyen*

- *Yessen ad yehder*

B - Quelles sont vos prérogatives durant les deux célébrations?

Dépenser une somme qui ne dépasse pas cent mille dinars 10.0000 dnrs compléter les travaux qui sont non experes

C - Comment organisez-vous ces deux célébrations ?

D - Parlez –nous des préparatifs?

Kra ussan avant Taæacurt; ad iruh Lewkil akud kra deg i3eggalen n le comité i wakken ad ayen azeggar; syen ayen d yeqqimen d Lewkil ara tikhedmen (40 million iwzeggarr)

D nekk ara ad i3arqen ar lefil (yiwet seg tlawin n twacult - is ad t3eddi yef ixexamen n udrum ara iweklen tappurt tappurt)

D nekk ara d yeqdu ; gar skar d Iqahwa d les bougies yesqam - iyid 10 million; plus de 2000 bougies i nesexdam

E - Parlez-nous de l'organisation?

Ayen ya3nan l'organisation dixel n tnewwalt d dawacut d wedrum n lewkil ara ibedden fell -as

Annexes

Ma berra n tnewwalt d le comité du village qui s'occupe de l'organisation et de gérer la journée pour ne pas avoir des dépassements

F - parlez-nous des moyens que vous mobilisez pour la réussite de ces deux célébrations ?

Le comité du village en collaboration avec lewkil; ils mobilisent humainement et matériellement pour la réussite de cette dernière ;

1-le comité sollicitent les jeunes villageois un groupe pour la sécurité au sein d' akkal aberkan - généralement ; plusieurs enfants perdus (3arqen) dans la foule , de temps en temps tu entends exemple: nom et prénom de l'enfant adiruh ar teppourt n ugraw on le répétant trois fois.

2- Un autre groupe sanitaire en cas d'urgence; exemple : la tension pour les personnes âgées, surtout di Imulud ya un risque des blessures par les explosifs que les enfants utilisent .

3-Ils invitent la police local à fin de faciliter la circulation cas de la route vers les villages voisins est presque fermés

4-ils font appel aussi à une association féminine du village Tafrara » pour les aider à organiser les femmes dans Taqubett et dans la grande salle " akham amuqran " anda tghimant tlawin; souvent ttghennit cethent sighthent xeddment urrar d ubendayar

5 - Une sono pour appeler une personne perdu (win i wumi te3req yemma - as ney tin i wumi ye3req mmis)

Ad ruḥ ar les organisateurs ad ttyawi ad siwel

G - Quelles sont les genres de difficultés auxquelles vous êtes confrontées.?

H - Y-a-t-il des différences de l'organisation entre Ta3acurt et Imulud?

Chaque année l'organisation est la même ; chaque année ils essaient de s'améliorer sur tous les plans

I - Quels sont les changements dans l'organisation et les préparations de ces fêtes, entre cette année et la dernière fois ?quelles sont les changements ?

1- ce changement est dû d'un côté à la modernité : le comité qui représente les villageois avec lewkil essaient chaque année; chaque groupe qui vient essaye toujours de porter du nouveau pour améliorer ce lieu matériellement

CHERIF HACHROUF:

Annexes

Zik sebbayent tlawin deg imarmiḍen tura tella une batterie

Zik s yesyaren i sebbayent s yen yughal ar tbutayin n le gaz tura d le gaz de ville

KAB AMAR:

Xedmen des garages s abrid, bnan Ibir; tura les projets i yebdan ur3ad kfin un pattroire ad as - eiwden s les moyens ijdiden am wigi n tura; et une chambre froide

2-Neqqsen Iyaci par rapport à trois facteurs tigejdanin

- Tamenzut neqqsen Iyaci a lādya widak n taddart imi lan widak i ḍefren abrid agi (Imadhab n sunna) ; ar yur - sen d leḥram ad taliḍ s Akal Aberkan imi d Ibiḍ3a

-Tis snat d l'Internet : zik imdanen ttemzaren, ttemyussanen deg teginatin yecban tigi a lādya widak iba3den macca tura s ttawil agi n l'internet tessenyas ayagi

- Tis kraḍ : le mode de vie n imdanen tbeddel a lādya tilawin tura tuget deg - sent fyent ta teqqar ta taxeddamt, ussan n usta3fu tettfaras-itent tmeṭṭut ad texdem ceyul -is ney ad testaḍfu deg - s.

- Arnud yur - s zikk ulac anaeruḍ s leftil mi d ieedda ubarraḥ tilawin n taddart imarra ad alint tura yiwet si twacult n Lewkil ad eeddi tawwurt tawwurt i akken ad taereḍ tilawin ad fetlent ṭeam (seksu) kra n ussaan uqbel Ta3acurt ney Lmulud.

- Talalit n l'association « Tafrara anda ad t - naf di l'organisation berra n tnewwalt imi zik tilawin ur tteḥdant ara yef l'organisation ama daxel ney berra n tnewwalt, seg le covid nni ar assa ma taliḍ s Akal Aberkan ar tawwurt n tqubet ney gar tlawin deg umraḥ d nutenti ara ibedden

HACHROUF CHERIF

- Ksen ajdab (le défoulement) imi argaz ur ilaq ara ad tt - yeṭef; tameṭut ur d -as- tezmir ara

Loujna :

- Hamani youcef
- Ilias abdellah
- Kennas abdellah
- Hachrouf ahcene
- Himeur hachimi

Annexes

- Hachrouf cherif n Iwali
- Le comité du village qui désigne et sollicite un groupe des 3ougal (loudjna) pour désigne un autre groupe après la fin de leur mandat qui dure 2 ans; dans la dernière décennie c'est les adrumis qui font une réunion à fin de choisir deux représentants mais cette dernière parfois pose des problèmes ; le groupe doit être aumogene parfois temlilint yemdanen dans le groupe ur ttemmsefhamen ara.

Agraw:

A - Racontez-nous comment vous devenez un member de agraw?

Nekk d a3eggal n lexwan dagi di taddart nettali s Akal Aberkan neqqar dinna deg ussan i deg yett3emmir, ama d Lmulud ama d Taæacurt ama d Lmi3raj nettali neqqar degið dina, armi d yiwet n tikkelt walex añas n imzura i d-ikecmen ar ugraw ulac (xussen) win ayefken Ifatiha dya kecmey bdiy attakey Ifatiha (houfal tahar)

B - Quand vous avez intégré agraw?

Seg temzi - inu ttaliy s Akal Aberkan akka i d-ufiy imawlan - iw amekan - agi d win nettqadar añas d jedd -nney d la carte d'identité - nney , akka tura æeddan 15 n yiseggasen seg asmi kecmey deg ugraw

C - Quels sont les critères pour être membre de agraw?

Ilaq ad yili d amdan yesnen ad yehder, d amzallu d win tteqadaren at taddart (yesæa une bonne réputation di taddart)

C - Quelles sont les prérogatives de agraw durant ces deux célébrations?

Axuddim n yiæggalen n ugraw d daæwa n Ixir ad fyen zeyar syen-a ferhen ttuqeneen yenefsusi ull - nsen seg daæwa n Ixir - nni n ugraw qqaren assen ncallah tzurem teqdam

D - Que faites-vous des dons ou offrandes offerts par les visiteurs ?

Mi ara ad kcem Iwaæda ama d tadrimt ama d ixarfiyen ney d Imakla...etc yal yiwen d acu id-yettawi sawalen i Lewkil - nney yiwen seg twacult - is i snen ad yass ad t- yawi nukni s iæggalen n ugraw axeddim -nney d Ifatiha akkud daæwa n Ixir.

Racontez-nous des ziyar qui vous sollicitent durant ces deux cérémonies de fêtes?

Amur amuqgran n wid i d-yettasen d tilawin

Annexes

Ma d yekcem umzeyyar nettak daewa n Ixir anda ad neħaz kulec ama d amuđin ama d win ur nes3i ara darya (tislit tajđit tettwaəqal) ama d leqraya... etc ma yella win ur nħuzi ara s daewa n Ixir - nni ayen akken d nenna yeťalabed mkul yiwen d acu i d nniya- ines s wayes d yussa yeť acu id yusa ad izur

Exemples:

Wa yes3a ugur deg uxxam n crae ad yinni dya nukni asnefk daewa n Ixir

Ta tesea mmi - is ad iseeddi Ie bac kif kif

3/ - Les visiteurs :

Quel est le but de la visite?

Que faites-vous pendant la visite?

Comment venez-vous -? (seul, en groupe, en famille, à pied , par voiture , autre????)

-D'où est-ce que vous venez?

Qu'est ce que vous ramenez avec vous à la ziyara?

y-a-t-il des changements dans les célébration de ces deux fêtes à Akal Aberkan?

Comment vous voyez l'organisation de ces deux célébration?

Quelles sont les choses qui vous attirent le plus durant ces deux célébration de fête ?

A votre avis, y-at-il des changements dans les deux celebrations par rapport au passé (lointain et proche)?

Les visiteurs extérieur :

1-safia:

Nekk usiyed si Tizi Rached d zwaj i zewjay yer din lašel - nney n at bouyahia d atnessel i netnessel deg Redjaouna ; ačhal aya ur d -ussiy ara ar jedd - nney assa yessawled; nettawid lewəadi nekk d idrimen kan i fkiy ; ussiy - d akkud yelli di transport d tikkelt tamezwarut ara ad ass yer Akal Aberkane ; nettased anzur ncallah ad nawi Ibaraka; d Iyaci atas n Iyaci i neqsen ; zikk ur tettafed ara avrid ad t3eddiđ .

Annexes

2-nna sadia:

Nekk usiy - d si Bouhinoun; weḥdi id - usiy yal yiwen d acu yettak d Iwaeda yal wa d niya - s d tzemart - is nekkini fkiy idrimen; jida nekkini n les khaldoune n dagi n at bouyahia ; zikk nettased nettnawal di tzeqqa tella deg amsiwen ; ma d tura dayen imyaren muten Iqum n tura ur yessin ara; yemma - s n yemma n dagi n at Buyahia ; usan - d ar bouhinoun tneşlen dinna ghur - nney ; d Iyaci i neqsen wamag ulac d achu ibedlen

Nettased anzur d riḥa n lejdud ad yegg rebbi ad nawi Ibaraka

3-karima:

Usiy - d si tizi ouzou; d tikkelt tamezwarut ara ad aseḥ yer dagi , d awal i dyewwin wayeḍ di transport nanted d akken yella lemḡam yettnawalen deg at dwala usiy - d; at dwala d tamurt id yejjan irgazen i dyejjan Lwennas at yarḥem rebbi ; akka cit ad subbey ḡur - s ar Tewrirt ; amkan - agi ackit ferḥey aṭas imi mazal imdanen yetfen di tjadit mazal imyaren n Ibaraka; ur rejiy ara d - affey tilmezyin beddent di tqubbet d ayen yelhan s waṭas akun tişehi rebbi , cwi tettakem ticumaein yeffey Imux - iw ur debbiy ara; nussad anzur; fkiy cit Iwaeda ar imyaren ni akud dagi di tqubbet; ala weḥdi id - ussiy .

Les visiteurs des alentours :

Nna sadia :

uliy - d akud yessi ; yal asseggas nettali - d aḥal ussan i dettaliy ar leftil; fetley ayen i wumi zemrey i Ibaraka tura maci am zik ur zmirey ara ad qimey aṭas ar Ijefna assa d taecure ncalah anerbeh fell - as; wagi d jedd - nney yerrad Iḥarma yessehbibir fell - nney , ad ay dinfee rebbi s Ibaraka- ines ; aqli seg şbaḥ dagi neqqim d temyarin agi tikelt ad ndekker tikkelt anqessar tameddit anejmae ; ulac d acu ibedlen d anerni a yettnarni lah ibarek atan abennun arenun ; zik nsebbay s isyaren tura Ie gaz de ville agi; zik nettagmed si tala tura lan waman tella trisiti; Iyaci ineqsen ur dettasen ara as - neqqaren d leḥram wamag si zikk akka i decfiy nettnawal yal asseggas deg Akal Aberkan.

Nna fadma :

<< Wagi d jedd - nney d Iwajeb fell - ay ad nali, nusad anzur ncalah ad nawi Ibaraka zriy ad affey akk timyarin - nney n taddart dagi aneqqim anqessar anemwali dounit d afares akken denna Sadia ulach dacu ivedlen siwa ayen akka i mdenna la dya Iyaci neqsen aṭas >>

Annexes

Annexe 2 :

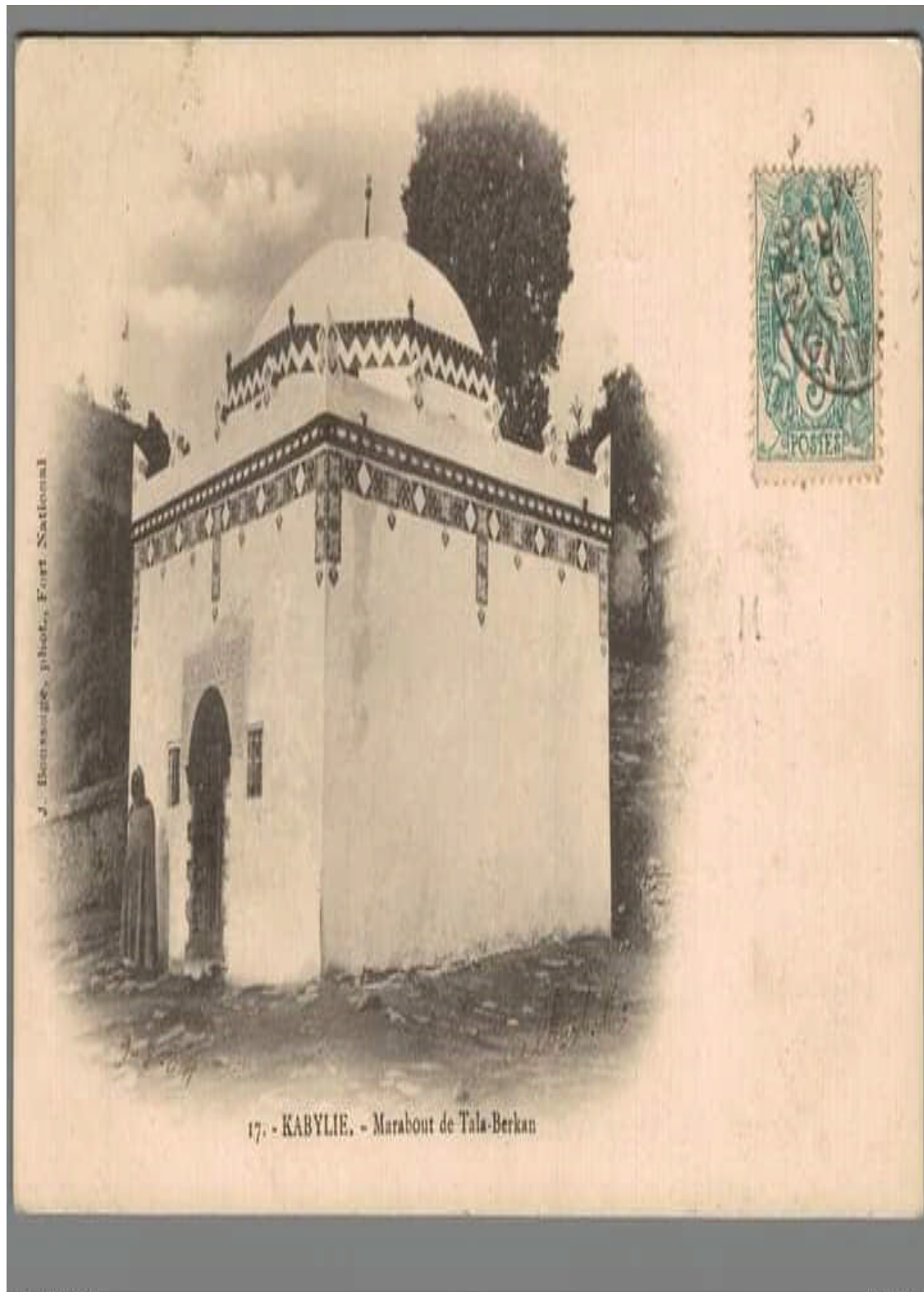
Quelques anciennes images d'Akal aberkane





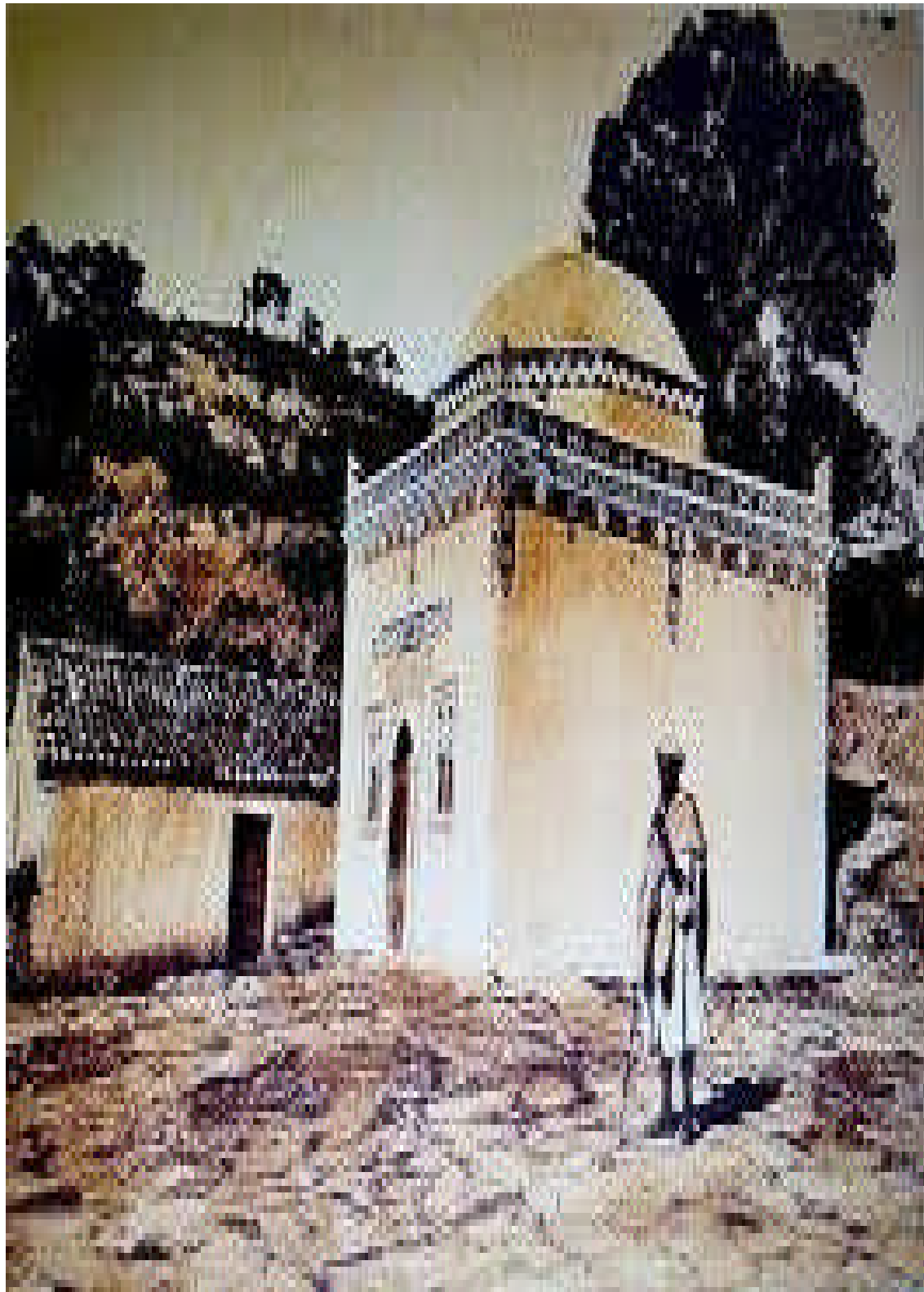






J. Benoit, photo., Fort. National

17. - KABYLIE. - Marabout de Tala-Berkan



Annexe 3 : Situation géographique du lieu saint akal aberkane

